



FEMMES ET SPORT AU CANADA  
CANADIAN WOMEN & SPORT

# MONTREZ LE CHEMIN

Travailler avec des athlètes  
et des entraîneurs LBGTQ

**Manuel Pratique Pour Les Entraîneurs**



Rédigé par Jennifer Birch-Jones

## À Propos De L'auteure

Jennifer Birch-Jones est responsable bénévole de l'initiative Intégration des personnes LGBTQ dans le sport de Femmes et sport au Canada. Elle a débuté sa carrière dans le sport comme athlète pour ensuite y jouer un rôle en tant que membre de conseils d'administration, d'arbitre nationale et d'évaluatrice. Elle a été membre du personnel de mission des Jeux du Commonwealth de 2002 et de 2006, et membre du comité organisateur de la toute première Maison de la fierté aux Jeux olympiques et paralympiques de 2010 à Vancouver. Jennifer a animé des ateliers de Femmes et sport au Canada sous le thème « Montrer le chemin sur l'intégration des personnes LGBTQ dans le sport » partout au Canada et poursuit son travail auprès des associations afin de rendre le sport plus accueillant.

## À Propos De Femmes Et Sport Au Canada

Femmes et sport au Canada est un organisme sans but lucratif qui travaille à atteindre l'égalité pour les filles et les femmes et à encourager celles-ci à devenir actives dans les sports et l'activité physique en tant que participantes et leaders. Femmes et sport au Canada offre un des services, programmes et ressources à une variété de clients, dont les organismes de sport et d'activité physique, les enseignantes et enseignants, les entraîneuses et entraîneurs, les professionnelles et professionnels de la santé et les animatrices et animateurs en loisirs. Depuis 1981, Femmes et sport au Canada travaille en étroite collaboration avec des organisations des secteurs public et privé à la mise sur pied d'activités et de projets qui prônent une plus grande participation des jeunes filles et des femmes dans les sports et l'activité physique.

Suivez Femmes et sport au Canada sur Facebook et Twitter.



@womenandsportCA



@womenandsportCA

Pour d'autres ressources et outils, rendez-vous sur le site de Femmes et sport au Canada consacré à l'intégration des personnes LGBTQ dans le sport au



[www.womenandsport.ca](http://www.womenandsport.ca)

---

Ce projet a été rendu possible en partie grâce au gouvernement du Canada.  
DEUXIÈME NUMÉRO, PRINTEMPS 2017



FEMMES ET  
SPORT AU CANADA

# REMERCIEMENTS

Femmes et sport au Canada remercie sincèrement les membres du comité consultatif national ayant fourni une orientation et une perspective dans l'élaboration de la première version de cette ressource pour les entraîneurs :

- **Theresa Burns**  
entraîneure-chef de l'équipe féminine de basket-ball de l'Université McMaster
- **Kevin Geyson**  
membre de l'équipe nationale canadienne de plongeon, médaillé de bronze aux Jeux panaméricains et du Commonwealth
- **Kate Gillis**  
membre de l'équipe nationale canadienne féminine de hockey sur gazon
- **Lorrie Horne**  
ancienne entraîneure-chef de l'équipe nationale canadienne senior de ringuette
- **Erin McLeod**  
gardienne de but de l'équipe nationale canadienne féminine de soccer, médaillée de bronze olympique
- **Monika Schloder, PhD**  
chargée de cours supérieure émérite, Université de Calgary
- **Christine Selinger**  
athlète de paracanoe, deux fois championne du monde de canoë de vitesse
- **Malcolm Sutherland**  
entraîneur professionnel agréé, entraîneur adjoint de l'équipe interuniversitaire de hockey de l'Université Lakehead
- **Stéphanie Tremblay**  
membre de l'équipe nationale de judo
- **Steve van Knotsenburg**  
membre de l'équipe nationale d'aviron
- **Russell Wilson**  
ancien athlète de volley-ball interuniversitaire

Femmes et sport au Canada remercie les huit athlètes et quatre entraîneurs canadiens dont les histoires, les expériences et les conseils ont énormément enrichi cette ressource.

Femmes et sport au Canada remercie Pat Griffin, Helen Carroll et la NCAA pour leur leadership et la générosité dont ils ont fait preuve en mettant leurs ressources à notre disposition, ainsi que Guylaine Demers et Andrea Grantham pour leur aide à la rédaction.

Femmes et sport au Canada remercie du fond du coeur l'auteure de cette ressource, Jennifer Birch-Jones, pour son soutien et engagement ininterrompus à rendre le sport canadien plus accueillant et plus positif envers les personnes LGBTQ.

En dernier lieu, Femmes et sport au Canada remercie ses partenaires AthlètesCAN et Association canadienne des entraîneurs, ainsi que Sport Canada pour son soutien financier.

# TABLE DES MATIÈRES

<b>Remerciements</b> .....	i
<b>Sommaire</b> .....	iii
<b>Introduction</b> .....	1
<b>Comprendre la LGBTQ-phobie dans le sport</b> .....	2
Le paysage canadien .....	2
Quelques définitions .....	4
Dissiper les mythes .....	6
La LGBTQ-phobie est différente pour les hommes et pour les femmes .....	7
La LGBTQ-phobie fait mal à tous.....	8
Conséquences négatives sur la performance d'élite.....	9
<b>Créer un environnement d'équipe qui inclut les membres LGBTQ</b> .....	11
Évaluation : Quel est le niveau d'intégration de votre environnement? .....	11
Examen de ses propres croyances .....	12
Être intentionnel et visible .....	13
<b>Être prêt : appliquer les meilleures pratiques</b> .....	15
Être prêt à prévoir les propos et les gestes déplacés.....	15
Être prêt pour un athlète ou un entraîneur LGBTQ qui vous affirme son orientation sexuelle ..	16
Conseils aux entraîneurs lorsqu'une personne vous affirme son orientation sexuelle ....	17
Être prêt à faire face aux craintes dans le vestiaire.....	19
Être prêt à faire face aux fréquentations au sein de l'équipe .....	21
Être prêt lors de voyages à des destinations non sécuritaires.....	22
Être prêt pour un athlète ou un entraîneur trans .....	23
<b>Conclusion</b> .....	26
<b>Appendix A: Additional Definitions</b> .....	27
<b>Appendix B: Resource Summary</b> .....	28
<b>Appendix C: Endnotes</b> .....	30

# MONTRE LE CHEMIN : Travailler avec les athlètes et les entraîneurs LGBTQ

## UN MANUEL PRATIQUE POUR LES ENTRAÎNEURS

### SOMMAIRE ANALYTIQUE

Montrer le chemin : Travailler avec des athlètes et des entraîneurs LGBTQ est une ressource exhaustive destinée aux entraîneurs. Elle repose sur les expériences vécues des athlètes et des entraîneurs canadiens. Le manuel met en évidence les questions d'actualité à l'échelle du sport canadien, et a pour but de rendre le sport plus accueillant pour les personnes qui s'identifient comme étant gais, lesbiennes, bisexuelles, trans (transgenre), bispirituelles, queers ou en questionnement (LGBTQ). Montrer le chemin fournit de l'information pour aider les entraîneurs à comprendre la LGBTQ-phobie et ses répercussions négatives sur toute la communauté sportive. Il suggère de bonnes pratiques pour créer un milieu sportif sans danger et respectueux de tous.

*« Les équipes de sport sont comme les équipes de travail. Elles sont formées de personnes de cultures, religions, sexes, races, habiletés, perspectives politiques et orientations sexuelles différents... Elles n'obligent personne à faire consensus avec les autres au sujet d'idées politiques, d'orientation sexuelle, de religion ou autres sujets. Elles ne veulent pas dire que tous les membres de l'équipe sont d'accord avec la façon dont tous les autres membres de l'équipe mènent leur vie. L'intégration et le respect ont pour objectif que les membres reconnaissent les différences et acceptent de travailler ensemble avec respect, malgré ces différences. Ces objectifs invitent les athlètes-étudiants et les entraîneurs à former une équipe gagnante et à entretenir un esprit d'équipe qui valorise tous les membres pour leur contribution à l'équipe, leur force de caractère et leur engagement, indépendamment des identités et des philosophies de chacun. »*  
– **Champions du respect du NATIONAL COLLEGE ATHLETIC ASSOCIATION (NCAA)**

### LGBTQ-phobie

Hyperonyme regroupant plusieurs phobies telles que l'homophobie, la bi-phobie et la transphobie qui englobe toute une gamme de sentiments négatifs à l'égard de personnes LGBTQ ou présumées LGBTQ. La LGBTQ-phobie peut se manifester par des propos hostiles ou moqueurs à l'égard des personnes LGBTQ ou présumées LGBTQ.

## Stratégies pour travailler avec les athlètes et les entraîneurs LGBTQ

1. **Créez un environnement inclusif et respectueux de tous, sans égard à l'ethnicité, la race, le sexe, la religion, la classe, la taille, ou l'identité de genre ou sexuelle :**
  - a. Connaissez vos propres croyances et sentiments au sujet de la LGBTQ-phobie, et reconnaissez et mettez en pratique le rôle important que vous jouez en tant d'entraîneur.
  - b. Évaluez l'ouverture de votre environnement d'équipe aux personnes LGBTQ.
  - c. Décrivez les comportements acceptables, précisez les comportements irrespectueux et mettez en évidence les comportements qui témoignent d'un environnement intégré ouvert et respectueux.
  - d. Agissez rapidement pour corriger les paroles, les blagues et les gestes LGBTQ-phobes qui ridiculisent ou abaissent les personnes LGBTQ, les femmes et les groupes minoritaires.
  - e. Réglez les cas ou les problèmes de discrimination auxquels l'athlète ou l'entraîneur fait face de la part de coéquipiers, d'un membre du personnel d'entraînement, de parents, de partisans ou d'autres entraîneurs.



- f. Assurez-vous que le vestiaire est un lieu sûr, libre de toute attention sexuelle non désirée, de railleries et de taquineries.
- g. Utilisez des mots et des images qui incluent différents types de familles, d'amitiés et d'identités de genre et sexuelles; par exemple, incluez les amis et amies, les époux et épouses, les conjoints et conjointes, et les personnes clés.
- h. Sachez que beaucoup de pays ont encore des lois très sévères au sujet des personnes LGBTQ. Prenez le temps de vous informer sur les risques que pourraient courir les personnes LGBTQ dans certaines villes et certains pays.

**2. Offrez un leadership solide et positif qui préconise un comportement juste et respectueux :**

- a. Soyez attentif à vos propres croyances et attitudes.
- b. Évitez les hypothèses et les jugements fondés sur des stéréotypes ou des rumeurs. Présumez que votre équipe comporte des membres LGBTQ, qu'ils soient aux premières lignes en tant qu'athlètes, entraîneurs ou membres du personnel d'entraînement ou encore en coulisse en tant que membres de la famille ou amis.
- c. Ne posez pas de questions sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'une personne.
- d. Soyez prêt lorsqu'une personne LGBTQ vous affirme son identité.
- e. Manifestez visiblement et intentionnellement votre appui aux personnes LGBTQ en utilisant des mots qui incluent les personnes LGBTQ.
- f. Soyez ouvert à parler aux athlètes, aux entraîneurs et autres membres du personnel de soutien s'ils ont des questions ou des craintes.
- g. Devenez un allié visible, manifestez votre appui en portant une épinglette ou un autocollant d'espace positif ou en participant à d'autres activités d'alliés.
- h. Familiarisez-vous avec les problèmes que connaissent les personnes LGBTQ dans le domaine du sport. Connaissez les ressources pour aider les personnes LGBTQ en difficulté.
- i. Si vous êtes vous-même une personne LGBTQ, prenez des mesures pour vivre votre vie sportive plus ouvertement en tant qu'entraîneur ayant affirmé son identité sexuelle.

« Je suis l'entraîneur d'hommes et de femmes, et je perçois une attitude négative générale envahissante à tous les niveaux au sujet des gens qui sont gais ou lesbiennes. Cette attitude se manifeste surtout dans l'utilisation de propos blessants. Le vocabulaire homophobe et sexiste n'est pas propre à un sexe, groupe d'âge ou niveau d'habiletés. Il commence chez les jeunes enfants et se manifeste à l'échelle du sport. Nous devons surveiller notre langage car il entretient un stéréotype négatif au sujet des personnes LGBTQ et des femmes. »

- Entraîneur masculin, 2013

*« Pour réussir dans les hautes sphères du sport, l'athlète doit posséder une confiance en soi et une confiance inébranlables. L'athlète qui travaille dans un milieu qui l'accepte, indépendamment de sa race, son âge, ses croyances religieuses ou son orientation sexuelle, peut pousser les limites de la compétition. Je sais qu'il existe une différence entre qui nous sommes et ce que nous faisons, et que les secrets que nous tentons de cacher nuisent à notre performance. Je n'ai jamais aussi bien joué et que je crois que c'est parce que je suis fière de qui je suis, sur le terrain et dans la vie courante. »*

– Erin Mcleod, Goalkeeper and Olympic Bronze Medallist Canada's Women's Soccer Team In London 2012

**3. Mettez en place les cadres organisationnels nécessaires pour vous aider dans votre travail avec les athlètes et les entraîneurs LGBTQ :**

- a. Assurez-vous que votre association possède une politique et/ou code de conduite d'égalité qui interdit la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle ou l'identité de genre perçue.
- b. Assurez-vous que vos politiques et procédures sont intégrantes et non discriminatoires (p. ex., critères de sélection, temps de jeu, politique de fréquentation, nominations à des postes de direction).
- c. Informez votre personnel, les membres de l'équipe et les bénévoles de leur responsabilité d'agir de manière respectueuse et non discriminatoire envers tous, indépendamment de leurs croyances personnelles.

# INTRODUCTION

Malgré tous les progrès accomplis pour rendre le sport plus accueillant pour les gens qui s'identifient comme étant gais, lesbiennes, bisexuels, trans (transgenres), bispirituels, queers ou en questionnement (LGBTQ), il reste encore beaucoup de travail à faire. Les entraîneurs jouent un rôle critique dans la création d'un environnement sûr et respectueux de tous, indépendamment de l'ethnicité, de la religion, de l'orientation sexuelle. Montrer le chemin : Travailler avec des athlètes et des entraîneurs LGBTQ s'adresse aux entraîneurs et a pour but de les aider à créer un environnement sportif accueillant pour tous.

**La nécessité de cette ressource s'est manifestée à plusieurs reprises, notamment lors de ces récentes expériences dans le sport canadien :**

- ▶ Utilisation courante d'étiquettes négatives et d'insultes associées aux personnes LGBTQ, telles que des lesbiennes appelées « lesbi » ou « butch », et des gais appelés « tapette » ou « fif », des paroles homophobes ou sexistes telles que « ne joue pas comme un fif » ou « c'est tellement gai », et des blagues déplacées.
- ▶ Les entraîneurs et les coéquipiers qui n'offrent aucun soutien et qui banalisent, parlent négativement et commèrent derrière le dos d'un athlète qui a affirmé son identité sexuelle à l'équipe.
- ▶ Les spectateurs qui crient des injures homophobes à une joueuse lesbienne de l'équipe visiteuse sans qu'aucun officiel ou entraîneur n'intervienne pour corriger la situation. Par la suite, les dirigeants de la ligue ont dit à l'athlète de ne pas être aussi susceptible.
- ▶ L'entraîneur d'une fillette ayant une coupe de cheveux non traditionnelle a reçu une demande d'un autre entraîneur de ne pas laisser ce « petit garçon » jouer dans leur ligue.
- ▶ Un organisme de sport qui envisage de ne pas nommer un entraîneur techniquement compétent au poste de gérant de l'équipe car il est perçu comme étant gai et par crainte de la réaction négative des parents.
- ▶ Des tactiques négatives récurrentes des autres entraîneurs qui utilisent l'orientation sexuelle d'une entraîneure contre elle afin de détenir un avantage de recrutement.
- ▶ Un athlète olympique potentiel qui cache son identité sexuelle de crainte qu'elle ne réduise ses chances d'être sélectionné.
- ▶ Une fédération internationale (FI) lance une campagne de promotion montrant des images de superbes athlètes féminines hyper féminines et que l'on suppose hétérosexuelles.
- ▶ L'identité de genre demeure explicitement exclue des motifs de discrimination interdits dans la Charte du Comité international olympique (CIO), et des efforts continus pour recommencer à utiliser les tests de féminité par le CIO dans le cas d'athlètes féminines d'apparence « douteuse ».

Cette ressource contient les meilleures pratiques, confirmées par les expériences et les conseils d'athlètes et d'entraîneurs canadiens, sur la façon de lutter contre la LGBTQ-phobie, afin d'éliminer les expériences de ce genre du paysage sportif canadien.



# COMPRENDRE LA LGBTQ-PHOBIE DANS LE SPORT

## 🍁 Le paysage canadien

Un nombre croissant de Canadiens et de Canadiennes s'identifient comme étant des personnes LGBTQ, et ce, à un plus jeune âge. Un sondage mené par Égale Canada (2009) révèle que 26 p. cent des étudiants s'identifient comme étant gais, lesbiennes, bisexuels, queer ou en questionnement.<sup>1</sup> Ces chiffres pourraient représenter cinq athlètes ou plus au sein d'une équipe de 15 à 20 membres. De cinq à 15 p. cent de la population adulte s'identifient comme personnes LGBTQ.

Les jeunes athlètes et entraîneurs sont plus à l'aise face à la diversité sexuelle et de genre. En effet, de plus en plus d'athlètes et d'entraîneurs LGBTQ affirment leur identité sexuelle pendant leur carrière au lieu d'attendre la retraite.

Les parents de même sexe s'attendent à ce que leurs enfants profitent de tous les bienfaits du sport, sans discrimination associée à l'orientation sexuelle de leurs parents.

De plus en plus d'alliés<sup>2</sup> au Canada s'impliquent dans la campagne Levez-vous! Parlez-en. Les alliés s'engagent par leurs paroles et par leurs gestes à lutter contre la LGBTQ-phobie, la discrimination et le harcèlement des membres de leur famille, amis, collègues de travail et coéquipiers LGBTQ.

De plus en plus d'organismes de sport reconnaissent la nécessité d'offrir un environnement sportif qui soutient tous les athlètes, entraîneurs, bénévoles, membres du personnel et autres, d'où la nécessité de mieux comprendre les problèmes que connaissent les personnes LGBTQ dans le sport. Femmes et sport au Canada a présenté plusieurs ateliers Montrer le chemin pour informer les entraîneurs des enjeux liés aux personnes LGBTQ dans le sport canadien. Femmes et sport au Canada a aussi élaboré un document de discussion antérieur sur l'homophobie dans le sport, qui va de pair avec des ressources plus récentes offertes sur le site [www.womenandsport.ca](http://www.womenandsport.ca), un site Web consacré à l'intégration des personnes LGBTQ dans le sport.

## LE SONDAGE D'ÉGALE CANADA MENÉ DANS LES ÉCOLES SECONDAIRES EN 2009 RÉVÈLE QUE :

**71 %**

s'identifient comme hétérosexuels;

**26 %**

comme des gens lesbiennes, gais, bisexuels, queer ou en questionnement;

**3 %**

comme trans ou bispirituels.

## LGBTQ-phobie

Hyperonyme regroupant plusieurs phobies telles que l'homophobie, la bi-phobie et la transphobie, qui englobe toute une gamme de sentiments négatifs à l'égard de personnes LGBTQ ou présumées LGBTQ. La LGBTQphobie peut se manifester par des propos hostiles ou moqueurs à l'égard des personnes LGBTQ ou présumées LGBTQ.

**Les récents résultats de la première étude internationale sur l'homophobie dans le sport, intitulée Out on the Fields, vient renforcer le fait qu'il y a encore beaucoup à accomplir. Voici certains points saillants des points de vue de 1 123 lesbiennes, gais, bisexuels et hétérosexuels canadiens qui ont été exprimés dans le cadre de l'étude Out on the Fields (2015):<sup>3</sup>**

- ▶ 29 % de tous les participants canadiens et 36 % des hommes gais croient que l'homophobie est plus courante dans le sport canadien que dans le reste de la société;
- ▶ 81 % des participants canadiens ont été témoins ou victimes d'homophobie dans le sport – plus de la moitié (57 %) des hommes gais, près de la moitié (45 %) des lesbiennes et 41 % des hommes hétérosexuels affirment avoir été personnellement victimes d'homophobie;
- ▶ 84 % des hommes gais au Canada et 88 % des lesbiennes ont reçu des insultes verbales comme « fif », « tapette » ou « lesbo »;
- ▶ 70 % des répondants canadiens croient que les sports d'équipe pour les jeunes (de moins de 22 ans) ne sont pas accueillants pour les personnes LGBTQ;
- ▶ 86 % des jeunes Canadiens qui sont gais et 89 % des lesbiennes au Canada ont répondu être en partie dans le placard, tenant leur sexualité secrète auprès d'une partie ou de la totalité de leurs coéquipiers;
- ▶ ces jeunes Canadiens disent être restés dans le placard parce qu'ils craignaient différentes formes de discrimination – par exemple, 42 % des jeunes hommes gais et 16 % des lesbiennes craignaient d'être victimes d'intimidation, 30 % des jeunes gais et 20 % des lesbiennes s'inquiétaient de faire l'objet de discrimination de la part d'entraîneurs et d'officiels, tandis que 44 % de jeunes Canadiens gais et 48 % des lesbiennes s'inquiétaient d'être rejetés par leurs coéquipiers;
- ▶ 66 % des participants canadiens croient qu'une personne gaie, lesbienne ou bisexuelle ne serait pas tout à fait en sécurité si elle était spectatrice à un événement sportif;
- ▶ les estrades (28 %), suivies des classes d'éducation physique à l'école (28 %), ont été choisies comme les endroits où l'homophobie était le plus susceptible d'être présente dans le sport au Canada;
- ▶ les jeunes lesbiennes canadiennes étaient les plus enclines à rester dans le placard que dans tout autre pays (R.U., É.U. NouvelleZélande, Australie et Irlande) et arrivaient au deuxième rang des personnes les plus susceptibles de signaler des agressions physiques;
- ▶ les Canadiens gais ont également signalé le plus grand nombre d'agressions physiques et de cas d'intimidation (ils arrivaient ex aequo avec les répondants du R.U. pour ce qui est de l'intimidation), et les hommes hétérosexuels du Canada ont été les plus nombreux à affirmer avoir reçu des insultes homophobes.



Out on the Fields est la première étude internationale de cette envergure à avoir été menée sur l'homophobie dans les sports. Près de 9 500 personnes y ont participé, dont 1 123 lesbiennes, gais, bisexuels et hétérosexuels du Canada. L'étude était centrée sur les sports d'équipe, les pays anglophones et la sexualité. Repucom a mené la recherche pour le compte de l'organisation de la coupe Bingham de 2014 et d'une coalition d'organismes de sport. La méthodologie et les résultats de l'étude ont été examinés par un comité formé de sept universitaires des six universités suivantes : Victoria University (Australie), Penn State University et, University of Massachusetts (É.U.), Brunel University (R.U.), Université de Winnipeg et Université Laval (Canada).



## Quelques définitions

Avant d'aborder la question, il convient de fournir quelques définitions afin de bien comprendre certaines expressions utilisées par rapport à la sexualité et l'identité ou l'expression de la sexualité. Les définitions ci-dessous sont complétées par certains renseignements fournis à l'annexe A.<sup>4</sup> Il est important de se rappeler que chacune de ces expressions sous-entend l'auto-identification, c'est-à-dire que chaque personne doit décider des mots qui lui conviennent le mieux au lieu d'être étiquetée par les autres. Une connaissance du jargon utilisé pourrait être utile à l'entraîneur.

EXPRESSION	DÉFINITION
<b>Allié</b>	Une personne qui croit en la dignité et le respect pour tous et qui pose des gestes en appuyant et en militant avec les groupes faisant l'objet d'une injustice sociale. Dans le milieu des personnes LGBTQ, cette personne peut aussi être appelée allié « hétéro ».
<b>Bisexual</b>	Orientation sexuelle à l'égard des hommes et des femmes où le genre n'est pas un facteur déterminant des sentiments romantiques ou sexuels éprouvés pour une autre personne.
<b>Cis ou cisgenre</b>	Fait référence à une personne dont la perception de son genre par elle-même correspond au genre qui lui a été attribué à la naissance. Ainsi, la majorité des personnes sur la planète sont cis et jouissent ainsi d'un privilège, car elles ne sont pas marginalisées comme le sont les personnes trans.
<b>Affirmer son identité sexuelle / sortir du garde-robe</b>	Processus de reconnaissance de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre et de communication de cette identité aux autres. Le « coming out » est une situation où l'orientation sexuelle ou l'identité de genre de la personne est révélée à une autre personne par un tiers, plaçant la personne dont l'identité sexuelle ou l'orientation de genre a été révélée vulnérable ou à risque.
<b>Gai</b>	Mot décrivant l'orientation sexuelle à l'égard de personnes du même sexe et/ou genre. Le mot est aussi utilisé exclusivement pour décrire des hommes ayant une attirance sexuelle pour d'autres hommes.
<b>Genre/ identité de genre</b>	La relation complexe entre les caractéristiques physiques et le sentiment intérieur de la personne d'être un homme, une femme, les deux ou aucun des deux et l'expression de cette identité par une présentation extérieure et des comportements liés à cette perception. Le sexe biologique et le genre sont deux concepts différents; le genre n'a aucun lien inhérent avec l'anatomie physique.
<b>Hétérosexuel</b>	Nom ou adjectif utilisé pour décrire une orientation sexuelle à l'égard des personnes d'un autre sexe, en général les hommes pour les femmes et vice versa.
<b>Homophobie</b>	Mot décrivant un éventail de sentiments négatifs à l'égard des (personnes) lesbiennes et gais en tant qu'individus ou groupes. L'homophobie se manifeste par des propos hostiles ou railleurs ou par d'autres gestes destinés aux personnes lesbiennes ou gais ou présumées être lesbiennes ou gais.
<b>Homosexuel</b>	Description du XIXe siècle d'un comportement ou d'une attirance envers les personnes du même sexe, ou personnes ayant une attirance sexuelle pour les personnes du même sexe. Plusieurs membres de la communauté LGBT accordent un sens péjoratif à ce mot.

EXPRESSION	DÉFINITION
<b>Intersexe</b>	Lorsque les chromosomes sexuels, les organes génitaux et/ou les caractères sexuels secondaires n'excluent ni les mâles ni les femelles.
<b>Lesbienne</b>	Nom ou adjectif décrivant l'orientation sexuelle de femmes ayant une attirance sexuelle pour les femmes. Les femmes ayant une attirance sexuelle pour les femmes peuvent aussi se qualifier de gais au lieu de lesbiennes.
<b>LGBTQ</b>	Acronyme de lesbienne, gai, bisexuel, trans, bispirituel, queer et en questionnement utilisé de plus en plus pour décrire la grande communauté des nombreuses minorités sexuelles ou de genre.
<b>LGBTQ-phobie</b>	Hyperonyme regroupant plusieurs phobies telles que l'homophobie, la bi-phobie et la transphobie, qui englobe toute une gamme de sentiments négatifs à l'égard de personnes LGBTQ ou présumées LGBTQ. La LGBTQ-phobie peut se manifester par des propos hostiles ou moqueurs à l'égard des personnes LGBTQ ou présumées LGBTQ.
<b>Queer</b>	Hyperonyme utilisé à l'occasion pour faire référence aux minorités sexuelles ou de genre. L'expression queer a été utilisée pour décrire négativement les personnes ou gais. Certaines communautés LGBT s'en sont maintenant approprié le terme en tant qu'identifiant puissant.
<b>En questionnement</b>	Décrit les personnes, surtout les jeunes, qui sont en train de définir leur orientation sexuelle ou identité de genre.
<b>Trans</b>	Hyperonyme décrivant les personnes dont l'identité ou le comportement se situe à l'extérieur des normes des stéréotypes sexuels. L'expression transgenre fait référence aux personnes dont l'identité de genre ne correspond pas au genre à la naissance. Le fait d'être trans ne sous-entend aucune orientation ou attirance sexuelle à l'égard des personnes d'un sexe en particulier. Par conséquent, les personnes trans peuvent aussi s'identifier comme étant hétérosexuelles, gais, lesbiennes ou bisexuelles.
<b>Transphobie</b>	Décrit une gamme de sentiments négatifs à l'égard des personnes trans ou qui ne se conforment pas à leur sexe, comme individus ou comme groupe, qui se manifestent par des propos ou des gestes hostiles ou moqueurs dirigés vers des gens qui ne se conforment pas aux attentes du sexe attribué à la naissance.
<b>Bispirituelle</b>	Un terme choisi pour exprimer distinctement l'identité et la fluidité de genre pour les populations autochtones. L'expression « bispirituelle » fait référence aux personnes dont le corps manifeste à la fois un esprit masculin et féminin.

## Dissiper les mythes

L'hésitation à aborder la question de la LGBTQ-phobie était liée jusqu'à ce jour à la crainte, à l'ignorance, aux stéréotypes, aux mythes et à une association personnelle rare et même inexistante.

Ces mythes et stéréotypes sont dénués de tout fondement et très blessants. Certains découlent d'idées enracinées rigides sur le comportement convenable des hommes et des femmes, c.-à-d., des normes sociétales de la féminité et de la masculinité.

En persistant, ces mythes perpétuent un système sportif non accueillant pour les personnes LGBTQ ou quiconque se situe à l'extérieur du moule étroit des stéréotypes sociétaux.

## MYTHES COURANTS

- x Les lesbiennes et les hommes gais sont des prédateurs sexuels qui cherchent à « recruter » ou à « convertir » les hétérosexuels
- x Les hommes gais sont pédophiles
- x Les femmes qui réussissent dans le sport sont des lesbiennes
- x Les hommes gais ont moins d'habiletés pour le sport
- x Les lesbiennes haïssent ou n'aiment pas les hommes
- x Les hommes gais préfèrent les sports plus artistiques aux sports de contact ou plus « mâles »
- x Les personnes trans sont toutes gais

## La LGBTQ-phobie est différente pour les hommes et pour les femmes

Les femmes qui ont une apparence athlétique et musculaire ou « butch » sont souvent étiquetées lesbiennes, masculines ou de genre douteux. Ce qualificatif donne lieu aux conséquences négatives et à la discrimination associées à cette étiquette.

Il s'ensuit de la discrimination et même de la violence, non seulement à cause de la sexualité réelle ou de l'identité de genre, mais surtout à cause de la sexualité ou de l'identité de genre perçue. Certaines athlètes ressentent alors le besoin d'accentuer leur féminité et, par conséquent, leur hétérosexualité. Certaines équipes insistent même sur un comportement « féminin », afin de ne pas être associées aux lesbiennes ou pour les éloigner.

La plus grande acceptation des lesbiennes dans le sport se ne manifeste pas souvent à l'extérieur du vestiaire afin d'éviter la « connotation négative » d'être une équipe « lesbienne ». Les codes vestimentaires des équipes de filles et de femmes peuvent également renforcer les stéréotypes féminins si la jupe ou la robe est préconisée ou exigée sur le terrain de jeu et en dehors de celui-ci, par comparaison à d'autres tenues tout aussi acceptables.

Les jeunes garçons ou les jeunes hommes efféminés et non sportifs ni intéressés par le sport ou qui préfèrent les sports artistiques tels que le patinage artistique ou la gymnastique sont souvent étiquetés de « gais ».

La pratique du sport fait partie du processus de socialisation des hommes qui deviennent des mâles hétérosexuels. Être un « mâle » et faire un homme de soi est la norme sociale rigide et traditionnelle. Les hommes qui ne respectent pas cette norme sociale sont regardés avec soupçon et dérision.

Il était présumé, jusqu'à tout récemment, que les hommes gais ne pratiquaient pas un sport « mâle » tel que le rugby, le football et le hockey sur glace parce qu'ils n'étaient pas assez « robustes ».

Contrairement au sport féminin, où les lesbiennes sont mieux acceptées dans le vestiaire, le vestiaire des hommes est un lieu inconfortable et souvent dangereux pour les hommes gais. Ce lieu de resserrement intime des liens d'une équipe et les rites d'initiation qui y sont associés peuvent être extrêmement homophobes et sexistes, autant dans les paroles que dans les gestes.



En 2011, avant la présentation du Championnat féminin de football des moins de 20 ans, cinq femmes de l'équipe allemande ont posé pour Playboy, afin de faire taire les rumeurs au sujet de leur sexualité. Au cours de l'entrevue accompagnant la photo, les joueuses de soccer ont dit qu'elles voulaient « éliminer le cliché que les joueuses de soccer sont butch », et briser le stéréotype erroné de la joueuse de football peu séduisante.<sup>5</sup> Imaginez comment les membres LGBT de l'équipe se sont senties en apprenant ce que leurs coéquipières pensaient de leur orientation sexuelle et des dommages qu'elles pensaient qu'elles causaient au sport qu'elles aimaient elles aussi.



Brendan Burke, fils de Brian Burke, directeur général de la LNH, a quitté le sport qui le passionnait lui et sa famille, à cause de l'expérience qu'il a vécue dans le vestiaire lorsqu'il était adolescent. L'affirmation héroïque de son orientation sexuelle quelques années plus tard accompagnée de cette histoire ont été un point tournant au Canada. Brendan et Brian ont mis un visage réel sur l'homophobie, le mal qu'il cause et le rôle important des alliés. En affirmant son identité sexuelle, Brendan a provoqué des discussions sur la façon dont le sport accueille ou rejette les personnes LGBTQ. Malgré sa mort tragique dans un accident de la circulation en 2010 (il a fait un retour au hockey au poste de gérant d'une équipe collégiale interuniversitaire américaine), Brendan a laissé un héritage grâce au projet You Can Play, une campagne pour mettre fin à l'homophobie dans le sport. La famille de Brendan continue à jouer un rôle dans ce projet à ce jour.

Le projet You Can Play a élargi son travail dans le milieu sportif canadien en établissant un conseil régional de l'ouest et de l'est, qui travaillent tous les deux en collaboration avec les organismes de sport du Canada en vue de rendre le sport plus accueillant pour les personnes qui s'identifient comme LGBTQ.<sup>6</sup>

## La LGBTQ-phobie fait mal à tous

Les attitudes, les croyances et les stéréotypes dépassés ont donné naissance à la LGBTQ-phobie, qui s'exprime de multiples façons subtiles et d'une évidence indéniable. La LGBTQ-phobie peut prendre la forme de harcèlement verbal, physique ou émotionnel, de commentaires insultants ou dégradants, d'injures, de gestes, de taquineries, de blagues, de graffiti insultant, d'humiliation, d'exclusion, de tourments, de ridicule, de menaces ou de refus de travailler ou de collaborer avec les autres à cause de leur orientation ou de leur identité sexuelle.<sup>7</sup>

La LGBTQ-phobie fait du mal à tout le monde, même aux personnes qui ne sont pas LGBTQ. En fait, tout le monde est perdant et le sport lui-même est perdant lorsque les parents choisissent un sport pour leur enfant en respectant les lignes sexuelles ou que les femmes s'éloignent du sport ayant une « réputation lesbienne » ou qu'un adolescent abandonne un sport qu'il aime à cause de l'image de sport de « fif » que s'en font ses amis.



## Conséquences négatives sur la performance d'élite

« Pour réussir dans les hautes sphères du sport, l'athlète doit posséder une confiance en soi et une confiance inébranlables. L'athlète qui travaille dans un milieu qui l'accepte, indépendamment de sa race, son âge, ses croyances religieuses ou son orientation sexuelle, peut pousser les limites de la compétition. Je sais qu'il existe une différence entre qui nous sommes et ce que nous faisons, et que les secrets que nous tentons de cacher nuisent à notre performance. Je n'ai jamais aussi bien joué et je crois que c'est parce que je suis fière d'être qui je suis, sur le terrain et dans la vie de tous les jours. »

- Erin McLeod, gardienne de but et médaillée de bronze olympique Équipe canadienne féminine de soccer, Londres 2012<sup>8</sup>

Les efforts que font les athlètes LGBT pour cacher le sexe qui les attirent, leur sexualité ou leur identité sexuelle détournent leur attention de leur entraînement et de leur sport et finissent par diminuer leur performance.<sup>9</sup> Un environnement intégré permet d'aller chercher le meilleur de l'athlète, surtout chez les athlètes d'élite.

L'examen de la question de l'orientation sexuelle dans le sport<sup>10</sup> a mis au jour trois stratégies courantes que les personnes adoptent pour traiter de leur orientation sexuelle :

- 1. RÉSISTANCE : Faire face à l'homophobie, demander aux personnes de changer leur comportement, tenter d'amorcer un dialogue, loger une plainte formelle ou lancer un défi.**
- 2. ACCOMMODEMENT : Garder le secret et accepter la norme hétérosexuelle afin de paraître « normal » au lieu de faire face aux conséquences de l'affirmation de son orientation sexuelle.**
- 3. APPROPRIATION : Assumer l'affirmation de son identité sexuelle et montrer sa fierté de manière très publique.**

L'accommodement est la réponse à la stratégie la plus courante, mais elle crée de nombreux problèmes pour les athlètes LGBTQ. Plusieurs athlètes d'élite ont raconté avoir ressenti un « énorme soulagement » et que « le poids du monde avait été soulevé de leurs épaules » après avoir affirmé leur identité sexuelle au cours de leur carrière d'athlète. Des athlètes de classe mondiale tels que le nageur canadien Mark Tewksbury, l'athlète de skeleton Lindsay Alcock et, plus récemment Erin McLeod, ont affirmé leur orientation sexuelle dans leur sport et ont vu leur performance sportive s'améliorer de façon réelle et marquée. Et le fait d'affirmer leur identité sexuelle leur a permis d'être authentiques dans le sport qu'ils adoraient.



« Un de mes coéquipiers m'a dit qu'il était gai. Il craint sans cesse que les gens apprennent la vérité et il surveille tout ce qu'il dit. Il pense qu'en affirmant son orientation sexuelle, il met en péril ses chances d'être choisi au sein de l'équipe. Les autres athlètes consultent les psychologues sportifs pour la moindre petite chose qui pourrait nuire à leur performance. Sa peur est en train d'avoir d'énormes conséquences sur sa performance. »

- » Allié d'un espoir olympique gai, 2013



« Les athlètes LGBTQ prendront toutes les mesures possibles pour cacher leur identité sexuelle. Certains athlètes tentent de séparer leur vie personnelle de leur vie dans le sport, en évitant de parler de leur famille, de leurs conjoints et de leur vie sociale. Cette attitude entraîne des mensonges et met en péril la relation entre l'athlète LGBTQ, ses coéquipiers et leur entraîneur. »

- Brackenridge et al., 2008<sup>11</sup>

## CLERSÉ EMRE MUBNR EESN VLIGRBTQNQN-EMENT D'ÉQUIPE QUI INCLUT

« Les équipes de sport sont comme les équipes de travail. Elles sont formées de gens de cultures, religions, sexes, races, habiletés, orientations politiques et orientation sexuelles différents... [Elles n'obligent pas] les membres de l'équipe à être du même avis que tous les autres membres de l'équipe au sujet de la politique, de l'orientation sexuelle, de la religion ou de tout autre sujet, ce qui ne signifie pas que tous les membres de l'équipe approuvent la façon dont les autres membres de l'équipe mènent leur vie. L'intégration et le respect ont pour but que les membres de l'équipe acceptent de travailler ensemble en reconnaissant et en respectant leurs différences. Ces objectifs invitent les athlètes-étudiants et les entraîneurs à former une équipe gagnante et à entretenir une ambiance d'équipe où tous les membres sont valorisés à cause de leur contribution, de leur force de caractère et de leur engagement individuel, indépendamment de leur identité ou de leur philosophie. »

- **Champions du respect du National College Athletic Association – (NCAA)<sup>12</sup>**

### Évaluation : Quel est le niveau d'intégration de votre environnement?

Après avoir mieux compris la LGBTQ-phobie, ses conséquences sur les gens et la façon dont elle se manifeste dans le sport, la prochaine étape consiste à évaluer votre environnement d'équipe. Les questions ci-dessous vous aideront à évaluer le niveau d'intégration actuel de votre environnement d'équipe :

- ▶ • Votre association/équipe possède-t-elle une politique sur l'égalité ou la diversité et/ou un code de conduite clair qui interdit expressément la discrimination fondée sur l'orientation sexuelle et l'identité de genre ou l'expression sexuelle? Si oui,
  - Est-ce que tout le personnel de l'équipe comprend et respecte la politique et/ou le code de conduite?
  - La politique et/ou le code de conduite est-il communiqué à vos athlètes?
- ▶ Votre association/club a-t-il entrepris des activités pour promouvoir l'intégration des minorités, y compris les personnes LGBTQ?
- ▶ Votre équipe discute-t-elle d'égalité?
- ▶ Votre équipe a-t-elle discuté de certains aspects de la LGBTQ-phobie?
- ▶ Est-ce que des mesures ont été prises afin d'éviter les hypothèses au sujet de l'orientation sexuelle ou l'identité de genre d'une personne et la conséquence que cette personne fasse l'objet de commérages, de sous-entendus et de propos dits derrière son dos?
- ▶ Est-il clair que les blagues et autres plaisanteries qui ridiculisent ou abaissent les personnes LGBTQ, les femmes et les groupes minoritaires sont inadmissibles et inacceptables au sein de l'équipe, même pour rire?
- ▶ Est-il clair que les propos homophobes de la part des entraîneurs, des membres de l'équipe et des autres ayant pour but de motiver les athlètes sont inacceptables et ne seront pas tolérés? Ces propos comprennent des phrases telles que « vous jouez comme une bande de filles », « ne sois pas une femmelette ».



- ▶ Est-ce que les références aux personnes clés dans la vie des gens sont faites de manière à inviter les amis et amies, les conjoints et conjointes aux activités sociales?
- ▶ Y a-t-il des membres ouvertement LGBTQ au sein de votre équipe ou association? Si oui,
  - Les personnes ouvertement LGBTQ sont-elles traitées de façon aussi respectueuse que tous les autres membres de l'équipe?
  - Les personnes ouvertement LGBTQ sont-elles acceptées au sein de votre équipe
  - Votre acceptation des personnes LGBTQ change-t-elle selon leur genre?
- ▶ Un entraîneur ouvertement LGBTQ a-t-il droit au même respect qu'un entraîneur hétérosexuel ou cisgenre par l'équipe?
- ▶ Les membres de votre équipe peuvent-ils utiliser les salles de bain et les vestiaires de leur choix d'après leur identité de genre ou leur expression sexuelle?
- ▶ Les propos et les images utilisés par votre association (p. ex., ONS, OMS, organisme de sport communautaire ou scolaire) incluent-ils les familles, les amitiés et les identités et orientations sexuelles diversifiées?<sup>13</sup>

## Examen de ses propres croyances

Il est important d'examiner ses propres sentiments face au travail avec les athlètes LGBTQ. Est-ce que le fait de parler de la LGBTQ-phobie suscite en vous une forte réaction négative dont vous ignoriez l'existence? Chacun subit l'influence de ses expériences, ses antécédents, ses valeurs, ses croyances et ses craintes. Ces facteurs peuvent créer de l'inconfort ou un manque d'acceptation des personnes LGBTQ.

L'inconfort de l'entraîneur n'est pas une raison suffisante pour éviter de parler de la LGBTQ-phobie. En fait, l'entraîneur doit faire les premiers pas, sans égard de ses sentiments personnels. L'entraîneur ne doit pas tolérer la discrimination contre les personnes LGBTQ, au même titre que toute autre forme de discrimination. L'entraîneur a la responsabilité de créer un environnement accueillant, juste et respectueux de tous les athlètes. L'entraîneur n'est pas tenu d'être d'accord avec les croyances personnelles des autres, mais il doit traiter tout le monde de manière juste et respectueuse.



« Reconnaître que ce n'est pas leur problème [aux personnes LGBTQ]. On ne doit pas s'attendre à ce qu'elles cachent leur sexualité ou changent leur comportement, p. ex., en arrêtant de mentionner leur partenaire ou en changeant leur apparence parce que leur sexualité [ou identité de genre] vous inquiète. Essayez de découvrir pourquoi leur sexualité [ou identité de genre] vous met mal à l'aise. Est-ce à cause de vos propres croyances et valeurs, mythes et stéréotypes et/ou incertitudes face à votre propre sexualité [ou identité de genre]? »

- Play by the Rules, 2008<sup>14</sup>

## Être intentionnel et visible

Une étude menée en 2013 par Viel et Demers<sup>15</sup> a révélé que les entraîneurs ne se sont pas penchés sur la question, n'ont pas parlé aux membres de l'équipe et n'ont pas souligné l'importance d'utiliser un vocabulaire intégrant. Pour créer un environnement intégrant, les entraîneurs doivent être clairs, dans leurs paroles, leurs gestes et leurs attentes à l'égard des autres. Les mots et les gestes doivent transmettre le respect de la diversité sexuelle et de l'identité de genre afin que toutes les personnes qui s'identifient comme étant LGBTQ se sentent les bienvenues.

### Voici quelques suggestions :

- ▶ Les signes manifestes d'un environnement intégrant doivent se présenter tôt et souvent. En étant franc, les joueurs existants et les nouveaux joueurs, y compris les parents et les membres des familles des membres de votre équipe entendront votre message.
- ▶ Ajoutez l'orientation sexuelle et l'identité de genre lorsque vous parlez de la force que confère la diversité et de la nécessité de valoriser et de respecter les différences.
- ▶ Expliquez à l'équipe que vous tentez de créer un environnement intégrant ouvert et respectueux de tous, indépendamment de leur ethnicité, de leur race, de leur sexe, de leur religion, de leur classe, de leur taille, de leur orientation sexuelle ou de leur identité de genre. Décrivez ce que cela signifie au chapitre du comportement. Discutez des comportements irrespectueux ou mettez en évidence les comportements qui démontrent le type d'environnement que vous souhaitez créer.
- ▶ Utilisez intentionnellement un vocabulaire intégrant. Partez du principe qu'il y a des personnes LGBTQ au sein de votre équipe, parmi les recrues potentielles et chez le personnel de l'équipe. Lancez des invitations qui comprennent les amis et amies, les époux et épouses, les conjoints et conjointes, et les personnes clés.
- ▶ Recrutez d'autres chefs d'équipe, surtout des capitaines d'équipe, pour vous aider à transmettre un message positif de respect envers tous. Confier aux athlètes la responsabilité de créer un environnement positif et inclusif et de rendre des comptes à cet égard aura des conséquences importantes sur votre succès à long terme.
- ▶ Affichez visiblement les signes que vous êtes un allié LGBTQ. Votre association peut déjà posséder ces affiches pour ses programmes de diversité ou encore, créez votre propre espace positif au moyen d'affiches, d'autocollants ou de macarons. 'Apposer une affiche d'espace positif sur votre planche à pince, votre ordinateur portable ou la porte de votre bureau envoie un puissant message, notamment aux personnes LGBTQ, au sujet d'une acceptation garantie. De même, la présence d'un bouton d'espace positif offrant un lien direct aux ressources LGBTQ de Femmes et sport au Canada sur votre site Web est un signe manifeste de l'engagement de l'association. Vous pouvez vous procurer ces articles gratuits directement auprès de Femmes et sport au Canada.<sup>16</sup>

Il est facile d'agir intentionnellement. Indiquez clairement dès le départ que tous les joueurs sont les bienvenus, toutes orientations sexuelles, identités de genre ou expressions sexuelles confondues. Créez un environnement sans danger pour tous les athlètes.

« Lorsque personne ne mentionne l'orientation sexuelle ou son acceptation, les personnes LGBTQ supposent d'emblée qu'elles ne sont pas acceptées, et la cachent. Afficher ouvertement ses relations ou sa véritable personne libère énormément d'énergie négative qui peut être utilisée positivement pour améliorer la performance sportive. »

- Athlète olympique ayant affiché son orientation sexuelle, 2013



C'était l'autocollant d'espace positif sur le mur des directeurs des services aux athlètes (DSA) à l'Institut canadien du sport à Calgary qui signalait l'existence d'un environnement où l'athlète pouvait affirmer son identité sexuelle aux DSA avant de prendre la décision de le faire auprès de ses coéquipiers et de ses entraîneurs.

« Les entraîneurs qui travaillent avec des personnes ayant un handicap doivent comprendre que le handicap ne signifie pas que la personne est asexuée... Les entraîneurs doivent alors être ouverts aux personnes ayant un handicap qui sont gais et lesbiennes. »

- **Athlète paralympique féminine, 2013**

« Je crois qu'il faut d'abord que les entraîneurs laissent savoir aux joueurs et aux autres que l'orientation sexuelle ne pose aucun problème et qu'ils s'attendent au même rendement de tous les membres de l'équipe. Si j'avais été dans un tel environnement, je crois que je n'aurais jamais quitté l'équipe. »

- **Un athlète masculin gai qui a quitté son équipe, 2013**

## ÊTRE PRÊT : APPLIQUER LES MEILLEURES PRATIQUES

### Être prêt à prévoir les propos et les gestes déplacés

Les blagues, insultes et sous-entendus désinvoltes, y compris les commentaires tels que « c'est tellement gai » et autres mots et blagues qui mettent en doute la féminité et la masculinité sont trop fréquents. Plusieurs de ces propos et commentaires sont très sexistes et insultants pour les femmes. Ils sont tous blessants. La réponse « je n'ai voulu insulter personne » n'est pas une excuse. Les propos LGBTQ-phobes ne doivent jamais être tolérés dans le sport, au même titre que les propos sexistes, même s'ils semblent désinvoltes ou inoffensifs.

Tous les athlètes et les entraîneurs interviewés dans le cadre de la préparation de cette ressource sont d'avis que les entraîneurs doivent accorder la priorité à l'élimination des propos LGBTQ-phobes. Éliminer les propos LGBTQphobes est essentiel pour les jeunes athlètes qui s'interrogent sur leur sexualité ou identité de genre.

Il faut prendre rapidement et fermement les mesures pour corriger les propres LGBTQ-phobes. Les commentaires déplacés doivent être éliminés dans tous les groupes d'âge et à tous les niveaux d'habiletés.

Les athlètes et les entraîneurs ont le droit à la justice et la conséquence. La sincérité de l'intention d'être inclusif doit se manifester par des gestes. Femmes et sport au Canada a élaboré une adaptation de l'excellente ressource le la ligue de rugby du Royaume- Uni sur l'élimination du vocabulaire et des comportements homophobes dans le sport.<sup>17</sup> Ce guide pourrait être utile pour les entraîneurs qui cherchent des façons de venir à bout des propos et/ou des gestes inappropriés. Vous le trouverez sur le site [www.womenandsport.ca](http://www.womenandsport.ca).



« Je suis l'entraîneur d'hommes et de femmes, et je perçois une attitude négative générale envahissante à tous les niveaux au sujet des gens qui sont gais. Cette attitude se manifeste surtout dans l'utilisation de propos blessants. Le vocabulaire homophobe et sexiste n'est pas propre à un sexe, groupe d'âge ou niveau d'habiletés. Il commence chez les jeunes enfants et se manifeste à l'échelle du sport. Nous devons surveiller notre langage car il entretient un stéréotype négatif au sujet des personnes LGBTQ et des femmes. »

- Entraîneur masculin, 2013

« En apprenant qu'un coéquipier était gai lors de l'affirmation de son orientation sexuelle, plusieurs membres [de l'équipe] ont été cruels et ont parlé dans son dos. Les entraîneurs n'ont rien fait. Si vous êtes gai ou si vous vous posez des questions sur votre orientation sexuelle et que vous entendez de tels propos de la part de vos coéquipiers, vous ne serez certainement pas encouragé à affirmer votre orientation sexuelle. »

- Para-athlète féminine, 2013

## Être prêt pour un athlète ou un entraîneur LGBTQ qui vous affirme son orientation sexuelle

L'affirmation de son orientation sexuelle, le processus où la personne identifie et divulgue aux autres son orientation sexuelle ou son identité de genre est un processus continu. La personne reconnaît d'abord son orientation sexuelle ou son identité de genre, parfois qualifié « d'affirmation de son orientation sexuelle à soi-même ». C'est une révélation puissante mais difficile, surtout si elle va à l'encontre des valeurs et des croyances de leur famille et amis, et de leur culture ou croyances religieuses.

Après avoir reconnu sa propre orientation sexuelle, la personne peut décider de l'affirmer aux autres. Cette décision est très personnelle et les expériences sont très différentes les unes des autres. La décision d'affirmer ou non son orientation sexuelle aux autres relève de la personne LGBTQ seulement.

Dans leurs recherches sur l'entraînement des athlètes LGBTQ (qui ont reconnu leur orientation sexuelle), Viel et Demers (2013)<sup>18</sup> décrivent un continuum typique d'affirmation de l'orientation sexuelle pour les athlètes (et les entraîneurs) dans le sport :

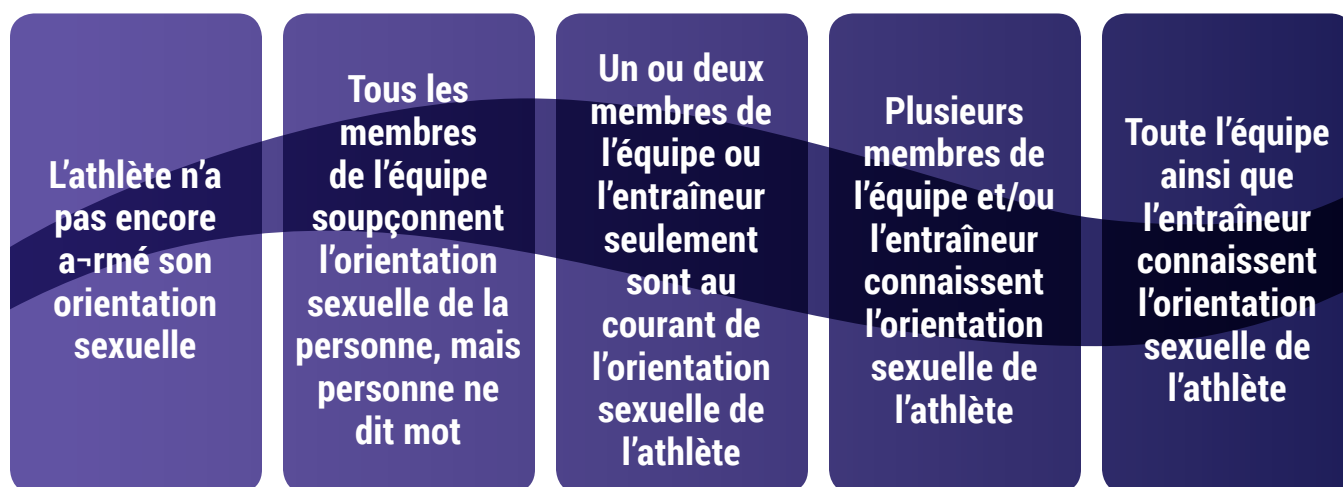


FIGURE 1. Continuum de l'affirmation de l'orientation sexuelle

La décision d'affirmer son orientation sexuelle est un pas important plus facilement franchi dans un contexte de confiance et d'acceptation. La peur du rejet par ses coéquipiers est souvent la principale raison invoquée par l'athlète qui garde le silence. L'athlète peut aussi subir la pression de l'équipe qui craint de se voir coller une étiquette négative.

L'affirmation de son orientation sexuelle est une décision qu'aucun athlète ou entraîneur n'a pris à la légère. La personne aura examiné à fond l'environnement et la culture de l'équipe, réfléchi à l'attitude et au comportement de ses coéquipiers et de son entraîneur, examiné les conséquences sur sa carrière sportive et ensuite évalué les réponses vraisemblables qu'il évoquera. L'entraîneur occupe une place importante pour surveiller le processus lorsque l'athlète décide d'affirmer son orientation sexuelle et/ou son identité de genre ouvertement car il a la capacité de faire en sorte que la situation connaisse un dénouement positif.



## Conseils aux entraîneurs lorsqu'une personne vous affirme son orientation sexuelle<sup>19</sup> :

- ▶ Remerciez l'athlète ou l'entraîneur LGBTQ de s'être ouvert à vous et de vous avoir fait confiance.
- ▶ Montrez clairement à l'athlète ou à l'entraîneur LGBTQ que vous soutenez sans réserve sa décision et offrez-lui votre aide. Ne présumez pas qu'il aura besoin de votre aide ou de vos conseils, mais indiquez-lui clairement que vous êtes prêt à l'aider si nécessaire.
- ▶ Indiquez-lui clairement que son orientation sexuelle ou son identité de genre ne change en rien la façon dont vous traitez l'athlète ou l'entraîneur LGBTQ.
- ▶ Si l'athlète ou l'entraîneur LGBTQ vous a affirmé son orientation sexuelle, mais qu'il garde le silence par rapport au reste de l'équipe, indiquez-lui clairement que vous le soutiendrez sans réserve s'il décide de révéler son orientation sexuelle à l'équipe. N'exercez aucune pression sur la personne si elle n'est pas prête à franchir ce pas; ne discutez de son orientation sexuelle ou de son identité de genre avec personne, à moins que l'athlète ou l'entraîneur LGBTQ ne vous demande de le faire.
- ▶ S'il décide d'affirmer son orientation sexuelle à l'équipe, créez une occasion pour l'athlète ou l'entraîneur LGBTQ de parler à l'équipe. Il pourrait préférer en parler à un membre de l'équipe en premier, afin de développer sa confiance et de bâtir son appui graduellement. Facilitez la démarche de la personne, quelle que soit la démarche choisie.
- ▶ Indiquez clairement à l'équipe que la personne LGBTQ a tout votre appui. Favorisez un environnement d'ouverture et de respect pour tous en permettant à l'équipe de suivre votre exemple. Parlez ouvertement aux athlètes, aux entraîneurs et aux membres du personnel de soutien qui ont des questions ou des craintes, et faites attention de ne pas légitimer les comportements et les croyances LGBTQphobes.
- ▶ Dans le cas d'un athlète trans, demandez à connaître ses préférences de pronoms et de noms, car ils pourraient être différents des pronoms et des noms que vous utilisez. Ensuite, demandez dans quel contexte et dans quelles occasions vous devez utiliser les nouveaux noms et pronoms.
- ▶ Dans le cas des athlètes trans, n'hésitez pas à obtenir des conseils sur les politiques et les pratiques en place en vue d'appuyer la participation de personnes trans à votre sport.
- ▶ Réglez les situations de discrimination et les problèmes que la personne subit de la part de ses coéquipiers, du personnel de soutien, des parents, des amateurs et des autres membres du personnel d'entraînement. Laissez l'athlète ou l'entraîneur LGBTQ vous faire part de leurs problèmes avant d'intervenir en leur nom. Ils pourraient vouloir régler la situation eux-mêmes.
- ▶ Assurez-vous que les psychologues du sport au service de l'équipe soient au courant de la LGBTQ-phobie dans le sport et qu'ils sont à l'aise de travailler avec des athlètes et des entraîneurs LGBTQ. S'ils ne le sont pas, trouvez d'autres psychologues qui connaissent bien les enjeux propres aux personnes LGBTQ dans le sport. Certains athlètes et entraîneurs LGBTQ pourraient préférer travailler avec un psychologue du sport LGBTQ. Ayez donc accès à des psychologues du sport des deux sexes, de préférence localement. Si ce n'est pas possible, renseignez-vous auprès du réseau des psychologues du sport.<sup>20</sup>





Toutes les situations sont uniques et exigent une certaine souplesse et de l'adaptation. Votre réaction déterminera le ton et la confiance que la personne pourra placer en vous. La personne LGBTQ doit décider si elle peut faire confiance et affirmer son orientation sexuelle à chaque personne qu'elle rencontre. En tant qu'entraîneur, vous pouvez préparer le terrain pour les athlètes et les entraîneurs LGBTQ, et ainsi apaiser leurs craintes d'une réaction négative de la part de l'équipe.

Vous pourriez aussi vous retrouver dans une situation où un entraîneur LGBTQ décide de vous affirmer son orientation sexuelle. Un environnement de soutien est tout aussi important dans ces circonstances. Plusieurs facteurs peuvent influencer la décision d'un entraîneur d'affirmer son identité sexuelle et l'importance relative de ces facteurs est unique à chacun. Ces facteurs sont la crainte de la réaction de l'employeur, les athlètes qui refusent de jouer pour lui ou elle ou être considéré comme un prédateur sexuel (surtout lorsque l'entraîneur travaille avec des jeunes).<sup>21</sup>

Il y a aussi le risque que les équipes adverses dressent une image négative de l'entraîneur LGBTQ (ou de l'environnement LGBTQ) comme tactique de recrutement. Les entraîneurs qui se prêtent à ce « recrutement négatif » mettent l'accent sur « l'orientation familiale » ou les « valeurs familiales » liées à leur équipe ou à leur organisme, ou encore, ils élèvent les soupçons au sujet de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre d'un entraîneur adverse. Le recrutement négatif est omniprésent au sein de la NCAA aux États-Unis, surtout dans le sport féminin. Il est maintenant interdit et le nombre de cas de recrutement négatif diminue.

Il y a certains risques d'être un entraîneur ayant affirmé son orientation sexuelle, mais les bienfaits sont nombreux, notamment de ne pas avoir à utiliser négativement son énergie pour cacher sa vie personnelle. En tant qu'entraîneur ayant affirmé votre orientation sexuelle, vous êtes un modèle visible et important. Le fait de ne pas cacher votre orientation sexuelle ou identité de genre véhicule un message important.

« J'ai été approché par des parents dont la fille s'intéressait à notre programme universitaire et qui voulaient s'assurer qu'il n'y avait pas de « lesbiennes » au sein de l'équipe. J'ai informé ces parents gentiment mais fermement que si c'était leur plus grande crainte, le programme de notre université ne leur conviendrait sans doute pas. »

**- Entraîneur universitaire ayant affirmé son orientation sexuelle avec circonspection, 2010**

« Je constate que les entraîneurs acceptent plus facilement leurs athlètes et les autres entraîneurs. En tant qu'entraîneuse lesbienne, je crois que les athlètes adopteront l'attitude de l'entraîneur. Si vous êtes ouvert à propos de votre sexualité et que vous n'en faites pas tout un plat, ils n'en feront pas un non plus. »

**- Entraîneuse lesbienne ayant affirmé son orientation sexuelle, 2013**

## Être prêt à faire face aux craintes dans le vestiaire

Le vestiaire est un lieu où la personne LGBTQ est vulnérable. L'insécurité face à son propre corps, les croyances religieuses qui font qu'il est difficile de se changer devant les autres, ou des antécédents d'agression sexuelle ou de violence ne sont que quelques raisons pour lesquelles certaines personnes sont mal à l'aise dans un vestiaire. Le vestiaire est un endroit où se tissent des liens étroits avec ses coéquipiers. L'angoisse ressentie face au risque d'être étiqueté « gai » incite certains hommes à déclarer ou à confirmer leur hétérosexualité en utilisant des propos anti-gai ou en vantant leurs prouesses sexuelles avec les femmes. La situation est la même dans le vestiaire des femmes, qui manifestent plus ouvertement leur affection pour les autres femmes sans que cela ne soulève de questions à propos de leur sexualité. Par contre, les femmes sont tout aussi prêtes que les hommes à affirmer leur hétérosexualité dans les environnements où les stéréotypes de lesbiennes abondent.

Les athlètes et les entraîneurs non LGBTQ sont craintifs ou mal à l'aise d'utiliser le même vestiaire ou de partager la chambre d'hôtel que leurs coéquipiers ouvertement LGBTQ. Ce malaise est souvent causé par le stéréotype voulant que les coéquipiers LGBTQ représentent une menace sexuelle. À l'inverse, certains athlètes et entraîneurs LGBTQ sont mal à l'aise dans le vestiaire à cause de la façon dont les gens pourraient les percevoir. Le stéréotype de « prédateur » pourrait les inciter à se comporter de manière à éliminer toute supposition qu'ils scrutent le corps de leurs coéquipiers.



« Mes coéquipiers ont décidé pour une raison quelconque que j'étais gai, ce qui a mis tout le monde mal à l'aise car personne n'abordait le sujet. J'ai essayé de mettre les autres à l'aise en prenant ma douche rapidement et en quittant les lieux aussitôt que je pouvais après les entraînements et les matchs. Je ne voulais pas qu'ils pensent, à tort, que je m'intéressais à eux ou que je les regardais.

Ce genre de comportement a créé un gouffre entre moi et le reste de l'équipe... Au cours de ma deuxième année au sein de l'équipe, nous venions de terminer un match à l'étranger et nous étions dans le vestiaire. Une bicyclette stationnaire était installée dans un coin du vestiaire, mais la selle était manquante. Il n'y avait que le poteau de la selle. Le préparateur sportif a fait une blague en disant que j'aurais du plaisir à retourner à la maison sur ce vélo sans selle. Personne n'a dit un mot. J'étais atterré.

Le lendemain, l'entraîneur a eu vent de l'histoire. Il a communiqué avec moi et m'a offert de congédier le préparateur physique. À l'époque, je ne pensais pas que cela changerait les choses et je ne voulais pas attirer l'attention, mais c'est à ce moment que j'ai senti que j'avais ma place au sein de l'équipe. »

- Un athlète qui a maintenant affirmé son orientation sexuelle, 2013



Il est important de cerner la cause de la gêne dans le vestiaire. Est-ce la présence d'athlètes ou d'entraîneurs LGBTQ? La sensation gênante est-elle causée par les gestes déplacés des athlètes ou des entraîneurs LGBTQ ou de quelqu'un d'autre dans le vestiaire? Le malaise ne se manifeste parfois qu'après qu'un athlète ou un entraîneur LGBTQ ait affirmé son orientation sexuelle. Il n'y avait aucune gêne avant. Pourquoi y en a-t-il maintenant? Lorsque rien n'a changé à part le fait que l'athlète ou l'entraîneur ait affirmé son orientation sexuelle, le malaise est causé par ses propres craintes ou préjugés. Cette situation peut être corrigée en informant ou en conseillant les personnes mal à l'aise.

Tout le monde a le droit d'être à l'abri et libre de toute attention sexuelle non désirée ou de plaisanteries sexuelles explicites ou de taquineries dans le vestiaire et ailleurs. Toute personne mal à l'aise dans le vestiaire à cause d'une attention sexuelle déplacée ou non désirée de la part d'un coéquipier ou d'un entraîneur est victime de harcèlement sexuel et le cas doit être confié au responsable de l'application de la politique de harcèlement sexuel de l'association.

**Idéalement, tous les vestiaires devraient offrir des installations privées pour les athlètes et les entraîneurs qui veulent garder leur intimité pour quelque raison que ce soit. Voici quelques conseils pour apaiser les craintes dans le vestiaire :**

- ▶ Faites en sorte que toute politique régissant le comportement dans le vestiaire soit fondée sur des principes de justice et d'engagement à réduire les risques pour tous et non sur des craintes et des stéréotypes au sujet de la communauté LGBTQ.
- ▶ Élaborez et appliquez une politique sur le harcèlement sexuel qui englobe tout le monde.
- ▶ Informez les athlètes, les entraîneurs et les autres membres du personnel de leurs droits et de leurs responsabilités en vertu de la politique sur le harcèlement sexuel.
- ▶ Informez les athlètes et les entraîneurs des enjeux associés aux personnes LGBTQ, y compris la façon d'apaiser les craintes et d'éliminer les stéréotypes.
- ▶ Laissez chacun se changer dans le vestiaire de son choix et créez une aire privée pour les athlètes et les entraîneurs qui souhaitent se changer et prendre leur douche en toute intimité.
- ▶ Informez les parents qui craignent la présence de personnes LGBTQ dans le vestiaire de l'existence d'un environnement respectueux et non discriminatoire qui s'applique également à l'orientation sexuelle et l'identité de genre.<sup>22</sup>

## Être prêt à faire face aux fréquentations au sein de l'équipe

Gérer les fréquentations au sein des équipes sportives n'est pas une nouveauté pour les entraîneurs, surtout dans les équipes mixtes. Savoir transiger avec les hauts et les bas émotionnels de la vie personnelle et amoureuse des athlètes est une tâche courante de l'entraîneur. Certaines équipes découragent les fréquentations entre membres de l'équipe afin d'éviter les problèmes possibles. Cette politique repose sur l'hypothèse que toutes les relations au sein de l'équipe ont des conséquences négatives pour l'équipe, même si cette hypothèse n'est pas toujours valide.

L'élaboration de politiques sur les relations amoureuses entre les membres de l'équipe exige une profonde réflexion sur ce qui convient le mieux à l'équipe dans son ensemble, et ce qui est juste et faisable pour les personnes.

**Les suggestions ci-dessous des champions du respect (2012) de la NCAA ont pour but d'orienter les entraîneurs dans l'élaboration d'une politique juste et efficace qui n'empêchera pas l'équipe d'atteindre ses objectifs de compétition :**

- ▶ Encadrez les relations amoureuses entre les membres de l'équipe dans un vaste contexte de gestion des relations, par exemple :
  - de bons amis au sein d'une équipe qui ont un désaccord;
  - deux femmes au sein d'une équipe qui fréquentent le même homme;
  - une joueuse de l'équipe met fin à sa relation avec un homme et commence à fréquenter le petit ami d'une coéquipière;
  - des relations amoureuses hétérosexuelles au sein d'une équipe mixte;
  - des fréquentations hétérosexuelles au sein d'équipes féminines et masculines qui s'entraînent ensemble et se rendent aux compétitions ensemble;
  - des conflits entre les athlètes étudiants à cause de la race, l'ethnicité, l'orientation sexuelle ou l'identité de genre
- ▶ Élaborez une politique qui s'applique à toutes les questions de gestion des relations, au lieu de mettre l'accent sur les coéquipiers de même sexe.
- ▶ Évitez les positions extrêmes, p. ex., éliminer toutes les fréquentations ou les ignorer dans l'espoir qu'elles disparaîtront.
- ▶ Créez une politique d'équipe juste et efficace qui permet les fréquentations au sein de l'équipe et établit les attentes et les responsabilités de chacun des membres de l'équipe.
- ▶ Mettez l'accent sur ce qui est bon pour l'équipe lorsque vous élaborez une politique sur les fréquentations au sein de l'équipe.<sup>23</sup>

« Fréquenter un membre de l'équipe peut compliquer les choses, mais cela ne veut pas dire que c'est nécessairement négatif, et je ne pense pas que ce soit le cas.

Je suis une athlète professionnelle et je suis fière de mon professionnalisme.

J'ai fréquenté un membre de mon équipe pendant plus d'un an et demi sans que l'entraîneur ne le sache. Lorsqu'il l'a appris, il a décidé immédiatement que c'était un problème et il m'en a parlé. J'ai été insultée parce que c'était le même entraîneur qui a tout ignoré pendant un an et demi et qui, le sachant maintenant, a immédiatement sauté à la conclusion que c'était un problème.

Je suis une athlète professionnelle et, à ce titre, la priorité est mon équipe. Je n'ai jamais partagé une chambre avec ma 'blonde' et je ne m'attends pas à ce que les hommes puissent partager la même chambre que leur petite amie lorsque l'équipe voyage. »

**- Athlète olympique lesbienne ayant affirmé son orientation sexuelle, 2013**

## Être prêt lors de voyages à des destinations non sécuritaires

Bien que l'entraînement et les compétitions internationales représentent un aspect essentiel du sport de haute performance, les équipes de sport de compétition et récréatif sont de plus en plus nombreuses à voyager pour participer à des compétitions. En tant qu'entraîneur, vous avez la responsabilité de vous assurer que ces destinations ne posent pas de risque pour tous les membres de votre équipe. Malgré le nombre grandissant de pays qui adoptent des lois progressives touchant les personnes LGBTQ, le fait d'être une personne LGBTQ demeure illégal dans près de 80 pays, et est passible de mort dans au moins huit pays.<sup>24</sup>

La vérification du caractère sécuritaire d'une ville pour vos athlètes doit s'étendre également à vos athlètes LGBTQ. Cette information est facile à trouver.<sup>25</sup> Examinez et communiquez cette information dans le développement de vos stratégies sur les différents aspects de la sécurité. Les lois des autres pays sont indépendantes de votre volonté, mais vous pouvez travailler avec l'équipe afin que tous les membres se sentent en sécurité et appuyés lors des entraînements et des compétitions dans un environnement peu accueillant.



Les franchisés de Jeux d'envergure tels que le Conseil des Jeux du Canada, le Comité olympique canadien (COC) et le Comité paralympique canadien (CPC) doivent s'assurer que les athlètes ne courent aucun risque dans les villes hôtes. Par exemple, l'équipe de la sécurité de la GRC a demandé explicitement au comité organisateur des Jeux du Commonwealth de 2006 à Melbourne, en Australie, si la ville posait un risque pour les personnes LGBTQ. Le COC et le CPC ont adopté le même genre de stratégie de gestion des risques pour les Jeux olympiques et paralympiques de 2014 à Sotchi.

- Organisateur des Jeux, 2013

## Être prêt pour un athlète ou un entraîneur trans

Cette ressource a été élaborée dans le but de favoriser la création d'environnements accueillants pour les personnes LGBTQ dans le sport canadien, mais d'autres facteurs doivent être pris en considération lorsque l'athlète est transgenre." Bien que l'objectif de départ consistant à intégrer les personnes trans dans le sport découle de questions liées aux critères d'admissibilité aux programmes de haute performance, de plus en plus d'organismes de sport reconnaissent le besoin d'élaborer des politiques et des pratiques d'intégration des personnes trans qui tiennent compte des participants de tous les niveaux de leur modèle de développement à long terme des athlètes (MDLTA).

Le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES), avec l'appui de Sport Canada et en partenariat avec Femmes et sport au Canada et AthlètesCAN, a réalisé en 2014 une revue des meilleures pratiques sur l'intégration des personnes trans dans le sport à partir de leurs travaux préliminaires importants pour comprendre les enjeux propres aux personnes trans dans le sport.<sup>26 27</sup>

Cette revue a établi les assises pour l'élaboration ultérieure d'une politique et d'une pratique qui orienteront la création d'environnements inclusifs pour les participants transgenres dans le sport canadien. Pour élaborer ce guide, le Groupe de travail d'experts sur l'inclusion des athlètes transgenres dans le sport devait d'abord comprendre les recherches existantes, les enjeux et les pratiques exemplaires concernant l'intégration des participants transgenres dans le sport, ainsi que fournir une orientation aux organismes de sport à tous les niveaux du système sportif canadien. Le document, intitulé Créer des environnements inclusifs pour les participants transgenres dans le sport canadien – Guide pour les organismes de sport, donne un aperçu des recommandations du groupe de travail d'experts en matière de politique et de pratique. Il est maintenant offert aux organismes canadiens de sport afin de les aider à rendre leur sport plus inclusif pour les participants trans.<sup>28</sup>

Conformément à la législation canadienne sur les droits de la personne, l'essentiel du guide élaboré par le Groupe de travail d'experts du CCES pour les organismes de sport du Canada, que Femmes et sport au Canada appuie en tous points, est de permettre aux personnes de participer quel que soit le sexe auquel elles s'identifient. Du point de vue de Femmes et sport au Canada, ce guide assurera que toutes les personnes qui s'identifient au sexe féminin, qu'elles soient cisgenres ou transgenres, auront les mêmes possibilités de participer à des activités sportives à tous les niveaux du sport au Canada et d'en tirer profit.



« Le sport et l'activité physique présentent souvent des obstacles réels pour les jeunes personnes trans et genderqueer. Le harcèlement dans les vestiaires des écoles secondaires et l'absence de sécurité dans les piscines publiques sont au nombre de ces obstacles.

Le risque de violence, de marginalisation et d'inconfort persiste dans les activités de sports et de loisirs, surtout dans les activités où il y a contact physique et un fort sentiment de compétition. Ce risque, jumelé au rejet et à l'isolement que vivent plusieurs jeunes trans peuvent entraîner un taux d'abandon à des activités sportives et physiques plus élevé. »<sup>29</sup>

**Il est essentiel d'être proactif; n'attendez pas qu'un athlète trans vienne vous parler des politiques et des pratiques d'intégration des personnes transgenres dans votre organisme. En tant qu'entraîneur, vous pouvez jouer un rôle prépondérant de différentes manières :**

- ▶ Renseignezvous. Il y a beaucoup de renseignements erronés et de mythes fondés sur des craintes non justifiées et l'absence de compréhension de ce que signifie être transgenre. Le guide du CCES sur l'intégration des personnes trans dans le sport est une ressource essentielle. Vous pouvez également jeter un oeil au atelier de Femmes et sport au Canada intitulé Montrer le chemin, qui est axé sur l'intégration des personnes trans dans le sport canadien, à l'adresse suivante : [www.womenandsport.ca](http://www.womenandsport.ca).

Demandez les points de vue des athlètes trans (et des membres de leur famille) dans votre sport (ou un autre sport si vous n'en connaissez aucun dans votre sport) afin de mieux comprendre leurs expériences et leurs attentes. Vous trouverez également le site Web Transathlete.com de Chris Mosier très utile. En tant qu'athlète trans accompli et ambassadeur, Chris a dû se frayer un chemin, sensibiliser les gens et militer pour les droits des athlètes trans afin d'atteindre son objectif qui était de compétitionner à chaque niveau du développement à long terme des athlètes dans le triathlon, son sport. Son site Web comprend des renseignements de base sur l'intégration des personnes trans dans le sport, de même que des listes de politiques et de lignes directrices sur l'intégration des personnes trans dans le sport à tous les niveaux du développement à long terme des athlètes, et qui proviennent d'un nombre croissant d'organismes de sport canadiens.

- ▶ Pour sensibiliser les gens, il faut connaître les politiques concernant les personnes trans, s'il y en a, que possède votre association ou une association connexe (p. ex., ligue ou association, organisme provincial ou territorial de sport, organisme national de sport ou multisport ou fédération internationale). Le CIO a revu ses critères d'admissibilité pour l'intégration des athlètes trans dans les Jeux olympiques en 2015.<sup>30</sup>
- ▶ Vous devez avoir en place des politiques et des pratiques progressistes qui appuient l'intégration des personnes trans. Si votre organisme de sport ne s'est pas encore doté de tels outils, encouragez leur élaboration. Ils ne devraient pas porter exclusivement sur les facteurs d'admissibilité mais également tenir compte de la législation sur les droits de la personne en place et des décisions antérieures dans votre province ou territoire. Pour ce faire, il faut entre autres prendre en considération l'environnement physique, tel que l'accès à des vestiaires, à des douches et à des toilettes qui respectent le confort et l'intimité des athlètes trans et de leurs coéquipiers. Il faut également tenir compte des aspects interpersonnels en utilisant le prénom de l'athlète ou de l'entraîneur et le pronom approprié.
- ▶ Soyez prêt à être un allié. En tant qu'entraîneur d'athlètes trans ou collègue d'un entraîneur trans, vous devrez peut-être les aider à se frayer un chemin dans un système sportif qui en est à des étapes très différentes de l'intégration des personnes trans.



Soutenons les athlètes transgenres : « En tant que directrice exécutive des sports et de l'activité physique à l'Université de Toronto, j'ai acquis une expérience auprès des athlètes transgenres. J'ai entre autres travaillé avec quatre étudiants qui avaient déjà fait partie d'une ligue universitaire ou exprimé un intérêt à l'égard d'un sport universitaire. Bien que je sois novice en la matière, dans chaque cas, l'athlète étudiant a tracé la voie, m'a renseigné et m'a donné des idées et une orientation pour que nous progressions.

**Selon ces expériences, mon rôle a évolué. La meilleure façon de le décrire est la suivante :**

1. Soutenir l'athlète étudiant en l'aidant à se frayer un chemin dans le système sportif universitaire, provincial et national. Ces athlètes avaient besoin d'un champion à l'interne, de quelqu'un qui connaît les joueurs, les politiques et le milieu du sport universitaire. Les athlètes avaient aussi besoin d'aide pour s'intégrer dans leur propre programme sportif universitaire.
2. Appuyer le programme sportif et la communauté universitaires desquels l'athlète transgenre aspire à devenir membre. Qu'il s'agisse des entraîneurs, du personnel ou des autres étudiants athlètes, une grande sensibilisation et beaucoup de discussions sont nécessaires afin de renseigner toutes les personnes concernées par les enjeux auxquels les athlètes transgenres sont confrontés pendant qu'ils trouvent leur voie dans le sport universitaire. Dans le cadre de ce processus, les membres de l'équipe doivent avoir des outils à leur disposition pour répondre aux commentaires et aux questions des autres.
3. Assurer la liaison avec les autres directeurs de sport afin de veiller à ce que les lieux de compétition des autres établissements soient accueillants et sécuritaires pour tous nos étudiants athlètes, cisgenres et transgenres. »

- Beth Ali, directrice des sports, Université de Toronto, 2017



## CONCLUSION

Cette ressource propose plusieurs pratiques exemplaires pour aider les entraîneurs et d'autres dirigeants sportifs à traiter les membres LGBTQ de leur équipe et de leur association avec respect et équité. Cette ressource contient les outils nécessaires pour que les entraîneurs de tous les niveaux du sport canadien soient mieux préparés à montrer le chemin.

Les annexes proposent des ressources supplémentaires telles que le site Web de Femmes et sport au Canada sur l'intégration des personnes LGBTQ dans le sport. Pour plus d'informations ou de conseils sur une situation en particulier, pour en apprendre plus sur les différentes formations sur l'intégration des personnes LGBTQ dans le sport, dans le cadre des webinaires de Femmes et sport au Canada intitulés "Montrer le chemin", ainsi que sur les divers autres services d'intégration des personnes LGBTQ offerts aux organismes de sports", ou encore pour passer vos commentaires sur cette ressource, communiquez avec Femmes et Sport au Canada à [info@womenandsport.ca](mailto:info@womenandsport.ca).

# ANNEXE A

## Définitions supplémentaires

EXPRESSION	DÉFINITION <sup>31</sup>
<b>Bi-phobie</b>	Décrit toute une gamme de sentiments négatifs à l'égard de la bisexualité ou des personnes bisexuelles en tant que groupe social ou de personnes, qui se manifestent par des propos moqueurs et/ou des gestes hostiles à l'endroit des personnes bisexuelles ou présumées bisexuelles.
<b>Genderqueer</b>	Personne qui « brouille » la ligne des genres et qui peut s'identifier comme un homme, une femme, les deux ou aucun, ou qui rejette le genre dans son ensemble.
<b>Chirurgie pour changement de sexe</b>	Comprend un éventail de chirurgies médicales visant à transformer les caractéristiques sexuelles du corps de façon à ce qu'elles correspondent au sexe opposé. De plus en plus appelée « chirurgie de confirmation de genre ».
<b>Hétérosexisme</b>	Système social de croyances et de gestes individuels, de règles et de lois institutionnelles et de normes culturelles qui privilégie les relations et les personnes hétérosexuelles et désavantage les relations entre les personnes de même sexe et les personnes qui sont gais, lesbiennes, bisexuelles, bispirituelles et trans.
<b>Pronom préféré</b>	Fait référence au fait que tout le monde n'aime pas ou ne souhaite pas être identifié par les pronoms il ou elle, et que les gens doivent cesser de supposer que les personnes préfèrent l'un ou l'autre pronom. Il est important de respecter la façon dont une personne aimerait qu'on l'appelle. Autres pronoms : ils, elles, eux, elles, ze/zyr. Il est important d'utiliser des pronoms neutres lorsqu'on souhaite créer un milieu intégrant.
<b>Orientation sexuelle</b>	Attirance romantique ou sexuelle pour des personnes d'un sexe en particulier, ou de n'importe quel sexe, dans le cas de personnes bisexuelles.
<b>En transition</b>	Processus où l' trans vit continuellement en fonction de son identité de genre et qui peut comprendre (mais pas nécessairement) un changement de nom, de désignation de sexe ou d'habillement, le choix de pronoms en particulier et peut-être de traitements de soutien médicaux tels que l'hormonothérapie, la chirurgie pour changement de sexe ou d'autres procédures.
<b>Transsexuel</b>	Personne dont l'identité de genre ne correspond pas au genre attribué à la naissance et qui souhaite modifier physiquement son apparence au moyen d'hormones ou d'une chirurgie. Cette transition est compliquée, se fait en plusieurs étapes qui peuvent s'étaler sur plusieurs années et peut comprendre une hormonothérapie et des chirurgies pour inverser les sexes. Les traitements varient d'une personne à l'autre.

## ANNEXE B

### Ressources

- ▶ Athlete Ally Campaign. Financée par Hudson Taylor, allié et ancien lutteur de la NCAA, l'Athlete Ally Campaign comprend un certain nombre de professionnels canadiens et d'ambassadeurs alliés olympiens. Accès : <http://www.athleteally.org/>.
- ▶ Brûche the Silence. Promouvoir l'intégration des personnes LGBTQ et l'égalité dans les sports féminins aux États-Unis.
- ▶ Femmes et Sport au Canada. Voir : [www.womenandsport.ca](http://www.womenandsport.ca).
- ▶ CCES (2012). Le sport en transition : Rendre le sport au Canada plus responsable afin d'inclure les genres. Voir : <https://cces.ca/sites/default/files/content/docs/pdf/cces-paper-sportintransition-f.pdf>
- ▶ Demers, G. (2006). L'homophobie dans le sport : phénomène présent, phénomène tabou. Journal canadien des entraîneures. Avril 2006, Vol. 6, No 2. Voir : [https://www.researchgate.net/publication/239604435\\_Homophobia\\_in\\_Sport\\_-\\_Fact\\_of\\_Life\\_Taboo\\_Subject](https://www.researchgate.net/publication/239604435_Homophobia_in_Sport_-_Fact_of_Life_Taboo_Subject).
- ▶ Egale Canada Human Rights Trust est un organisme de bienfaisance national qui défend les droits de la personne des lesbiennes, des gais, des bisexuels et des trans (LGBT) au Canada par la recherche, la sensibilisation et la participation des collectivités. Voir : [www.egale.ca](http://www.egale.ca).
- ▶ Equality in Sport. Comprend diverses publications sur l'intégration dans le sport, notamment United Kingdom's Equality In Sport Guidance on Transgender Participation in Sport, Rainbow Laces Community and Club Tool Kit et The Scottish LGBT Sports Charter. Voir : <http://equalityinsport.org/publications>.
- ▶ Gender Mosaic offre un environnement sûr, positif et exempt de tout jugement, où les personnes trans et de sexe inversé de tous les âges sont libres d'exprimer leur identité de genre. Voir : [www.gendermosaic.com](http://www.gendermosaic.com).
- ▶ GLSEN.' Changing the Game Sport Project. Voir : <https://www.glsen.org/programs/changing-game>.
- ▶ Griffin, P. et H. Carroll (2010). On the Team: Equal Opportunity for Transgender Students. Voir : [www.womenssportsfoundation.org/en/home/research/articles-and-reports/lgbt-issues/transgender-student-athlete-report](http://www.womenssportsfoundation.org/en/home/research/articles-and-reports/lgbt-issues/transgender-student-athlete-report).
- ▶ Institute for Sexual Minority Studies and Services, Université de l'Alberta. Voir : <http://www.ismss.ualberta.ca>.
- ▶ Intercom Trust (2010). Voir : [www.intercomtrust.org.uk/sport/index.htm](http://www.intercomtrust.org.uk/sport/index.htm).
- ▶ International Quidditch Association's Gender Guidelines for Sport Participation. Voir : <https://www.usquidditch.org/about/title-9-3-4>
- ▶ NCAA (2012). Champions of Respect – Inclusion of LGBTQ Student-Athletes and Staff in NCAA Programs. Voir : <http://www.ncaapublications.com/p-4305-champions-of-respect-inclusion-of-lgbtq-student-athletes-and-staff-in-ncaa-programs.aspx>
- ▶ NCAA (2011). NCAA Inclusion of Transgender Student-Athletes. Voir : [https://www.ncaa.org/sites/default/files/Transgender\\_Handbook\\_2011\\_Final.pdf](https://www.ncaa.org/sites/default/files/Transgender_Handbook_2011_Final.pdf)
- ▶ Ontario Volleyball Association & OutSport Toronto (2012). Policies, Procedures and Best Practices Regarding Homophobia and Transphobia. Voir : [https://cdn1.sportngin.com/attachments/document/57c8-1571264/Membership\\_-\\_Governance\\_-\\_OVA\\_Policies\\_-\\_OVA\\_LGBTQ\\_policy\\_adopted\\_March\\_2013.pdf](https://cdn1.sportngin.com/attachments/document/57c8-1571264/Membership_-_Governance_-_OVA_Policies_-_OVA_LGBTQ_policy_adopted_March_2013.pdf)

- ▶ PFLAG Canada est un organisme de bienfaisance enregistré qui offre un soutien, de l'information et des ressources aux parents, aux familles et aux personnes qui ont des questions et des préoccupations au sujet de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre dans plus de 60 collectivités du Canada.  
Voir : [www.pflagcanada.ca](http://www.pflagcanada.ca).
- ▶ Pride Tape. Un partenariat entre Sexual Minority Studies and Services et You Can Play.  
Voir : [www.pridetape.com](http://www.pridetape.com).
- ▶ Rankin, S. et Weber, G. (2014). Mind, Body and Sport: Harassment and discrimination – LGBTQ student-athletes. Voir : [www.ncaa.org/health-and-safety/sport-science-institute/mind-body-and-sport-harassment-and-discrimination-lgbtq-student-athletes](http://www.ncaa.org/health-and-safety/sport-science-institute/mind-body-and-sport-harassment-and-discrimination-lgbtq-student-athletes).
- ▶ Le LGBTQI2S Sport Inclusion Task Force (SITF) est une coalition souple et informelle qui s'emploie à mettre fin aux préjugés à l'égard des LGBTQI2S dans le sport par la sensibilisation à l'intégration des LGBTQI2S dans le sport au Canada et la promotion de celle-ci. Parmi les associés fondateurs, il y a Femmes et sport au Canada, le COC, Egale Canada, The 519 et la PGA du Canada. Pour obtenir d'autres renseignements, communiquer avec Egale Canada à [sports@egale.ca](mailto:sports@egale.ca).
- ▶ Simms, D. (2008). Play by the rules; online training courses and resources. Sport Ethics, Australian Sport Commission. Voir : <http://www.playbytherules.net.au/>.
- ▶ Levez-vous! Parlez-en! Ralliez la campagne pour un sport inclusif. Un partenariat de Femmes et sport au Canada, d'AthlètesCAN, du CCES, de l'Association canadienne des entraîneurs (anciennement 'Entraîneurs du Canada), d'Egale Canada, d'Officiels sportifs du Canada et de la Fondation Sport pur appuyé par Sport Canada du ministère du Patrimoine canadien.
- ▶ Sydney Convicts Rugby Club (2014). Anti-homophobia & Inclusion Framework for Australian Sports. Voir : <http://www.outonthefields.com/wp-content/uploads/2016/04/Anti-homophobia-framework-low-res.pdf>
- ▶ Symons, C., Sbaraglia, M., Hillier, H. et Mitchell, A. (2010). Come out to play - The sport experiences of lesbian, gay, bisexual and transgender people in Victoria. Victoria University, Australie. Voir : [https://www.vichealth.vic.gov.au/-/media/ResourceCentre/PublicationsandResources/Physical-activity/ComeOutToPlay\\_VU-report\\_May-2010\\_FINAL.pdf?la=en&hash=511A75EA2C5DCD7851AC3C2AC0B5BD1DB464D2B5](https://www.vichealth.vic.gov.au/-/media/ResourceCentre/PublicationsandResources/Physical-activity/ComeOutToPlay_VU-report_May-2010_FINAL.pdf?la=en&hash=511A75EA2C5DCD7851AC3C2AC0B5BD1DB464D2B5)
- ▶ The 519. Trans+Sport: Changing spaces into safer places. Voir : <https://www.the519.org/education-training/our-campaigns/no-sidelines>. Visionner la vidéo d'accompagnement à [www.youtube.com/watch?v=EkTLoqhX7g0](http://www.youtube.com/watch?v=EkTLoqhX7g0).
- ▶ Trans\*Athlete. Ressource Web pour les étudiants, les athlètes, les entraîneurs et les administrateurs à la recherche d'information sur l'inclusion des personnes trans\* dans le sport, à tous les niveaux de jeu.  
Voir : [www.transathlete.com](http://www.transathlete.com).
- ▶ Viel, B. et Demers, G. (2013). Entraîner des athlètes gais, lesbiennes, bisexuels et transgenres : Besoins, défis et craintes d'entraîneurs de haut niveau. Journal canadien des entraîneurs. Septembre 2013, Vol. 13, No 3.
- ▶ Wells, K., Roberts, G., et Allan, C. (2012). Soutien aux élèves transgenres et transsexuels dans les écoles de la maternelle à la 12e année : Guide à l'intention des éducatrices et éducateurs. Ottawa, ON: Fédération canadienne des enseignantes et des enseignants, p. 42. Voir : <https://gendercreativekids.ca/wp-content/uploads/2013/10/Supporting-Transgender-and-Transsexual-Students-web.pdf>
- ▶ You Can Play Project. Voir : [youcanplayproject.org](http://youcanplayproject.org).

## ANNEXE C

### Endnotes

- 1 Egale Canada. (2009). First national climate survey on homophobia in Canadian schools. Voir : <https://egale.ca/awareness/every-class/>.
- 2 Voir par exemple Levez-vous! Parlez-en! Ralliez la campagne pour un sport inclusif. Voir : [www.athleteally.org](http://www.athleteally.org).
- 3 Denison E, Kitchen A. (2015). Out on the Fields: The first international study on homophobia in sport. Repucom, Australian Sports Commission, Federation of Gay Games. Voir : [www.outonthefields.com](http://www.outonthefields.com).
- 4 Adapté de : Simms, D. (2008) Play by the rules; homophobia in sport tool kit - sexuality and homophobia in sport. Australian Sport Commission. Voir : <https://www.sportforeveryone.co.nz/resource/homophobia-in-sport-toolkit>.
- 5 Huffington Post (15 juin 2011). German national women's soccer team members pose for Playboy to promote sport. Voir : [www.huffingtonpost.com/2011/06/15/german-national-women-soccer-playboy\\_n\\_877409.html](http://www.huffingtonpost.com/2011/06/15/german-national-women-soccer-playboy_n_877409.html).
- 6 Pour en savoir plus sur You Can Play Project, voir : <http://www.youcanplayproject.org>.
- 7 Symons, C., Sbaraglia, M., Hillier, H. et Mitchell, A. (2010). Come out to play - The sport experiences of lesbian, gay, bisexual and transgender people in Victoria. Victoria University, Australie. Voir : <https://www.vu.edu.au/sites/default/files/Come%20Out%20To%20Play%20May%202010.pdf>.
- 8 Athlete Ally. Pro Ambassador. Voir : [www.athleteally.org/allies/erin-mcleod](http://www.athleteally.org/allies/erin-mcleod).
- 9 Brackenridge et al., 2008 et Martens et Mobley, (2005). Straight guys working with gay guys. Homophobia and sport; psychology service delivery. Dans M. Andersen (Ed.), Sport Psychology in Practice. Champaign, IL: Human Kinetics.
- 10 Cité dans : Symons, C., Sbaraglia, M., Hillier, H. et Mitchell, A. (2010). Come out to play - the sport experiences of lesbian, gay, bisexual and transgender people in Victoria. Victoria University, Australie. Voir : <https://www.vu.edu.au/sites/default/files/Come%20Out%20To%20Play%20May%202010.pdf>.
- 11 Brackenridge, C., Alldred, P., Jarvis, A., Maddocks, K. et Rivers, I. (2008). A Review of Sexual Orientation in Sport. Voir : [http://www.sportni.net/sportni/wp-content/uploads/2013/03/A\\_Literature\\_Review\\_of\\_Sexual\\_Orientation\\_in\\_Sport.pdf](http://www.sportni.net/sportni/wp-content/uploads/2013/03/A_Literature_Review_of_Sexual_Orientation_in_Sport.pdf). Ibid.
- 12 NCAA (2012). Champions of Respect – Inclusion of LGBTQ Student-Athletes and Staff in NCAA Programs. Voir : [www.ncaapublications.com/p-4305-champions-of-respect-inclusion-of-lgbtq-student-athletes-and-staff-in-ncaa-programs.aspx](http://www.ncaapublications.com/p-4305-champions-of-respect-inclusion-of-lgbtq-student-athletes-and-staff-in-ncaa-programs.aspx).
- 13 Adapté de PITCH (Proactive Initiatives to Challenge Homophobia). How Inclusive is my Team? Part of a Tool Kit developed by the UK's Intercom Trust in 2010.
- 14 Play by the rules; homophobia in sport tool kit - sexuality and homophobia in sport. Simms, D. (2008), Australian Sport Commission. Voir : <https://www.sportforeveryone.co.nz/resource/homophobia-in-sport-toolkit>.
- 15 Viel, B. et Demers, G. (2013). Entraîner des athlètes gais, lesbiennes, bisexuels et transgenres : Besoins, défis et craintes d'entraîneurs de haut niveau. Journal canadien des entraîneurs. Septembre 2013, Vol. 13, No 3. Voir : <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/24537>.
- 16 Accès aux boutons Web téléchargeables offrant un lien aux ressources LGBTQ de Femmes et sport au Canada à [www.womenandsport.ca](http://www.womenandsport.ca). Pour obtenir des boutons et des autocollants à l'effigie d'un Espace inclusif, écrire à [info@womenandsport.ca](mailto:info@womenandsport.ca)
- 17 Rugby Football League (RFL). Guide visant à enrayer le langage homophobe dans le sport. Adapté par Femmes et sport au Canada avec l'autorisation de la RFL. Voir : [www.womenandsport.ca](http://www.womenandsport.ca).

- 18 Viel, B. et Demers, G. (2013). Entraîner des athlètes gais, lesbiennes, bisexuels et transgenres : Besoins, défis et craintes d'entraîneurs de haut niveau. *Journal canadien des entraîneurs*. Septembre 2013, Vol. 13, No 3.  
Voir : <https://corpus.ulaval.ca/jspui/handle/20.500.11794/24537>.
- 19 Adapté de : Intercom Trust (2010). Proactive initiatives to challenge homophobia tool kit (PITCH).  
Voir : [www.intercomtrust.org.uk/sport/index.htm](http://www.intercomtrust.org.uk/sport/index.htm).
- 20 L'Institut canadien du sport le plus près constitue un bon point de départ. Il est possible de trouver des psychologues du sport sur le site Web de l'Association canadienne de la psychologie du sport, et les demandes de renseignements concernant la compétence d'un psychologue du sport en matière de LGBTQ peuvent être directement adressées à la personne concernée. Voir : [https://coach.ca/sites/default/files/2020-06/CJWC\\_APRIL2006\\_FR.pdf](https://coach.ca/sites/default/files/2020-06/CJWC_APRIL2006_FR.pdf).
- 21 Demers, G. (2006). L'homophobie dans le sport : phénomène présent, phénomène tabou. *Journal canadien des entraîneurs*. Avril 2006, Vol. 6, No 2. Voir : [https://coach.ca/sites/default/files/WiC\\_Journal\\_April\\_2006\\_FR.pdf](https://coach.ca/sites/default/files/WiC_Journal_April_2006_FR.pdf).
- 22 Cette section est tirée de Champions of Respect, de la NCAA, une ressource complète sur l'intégration des athlètes étudiants LGBT dans le sport collégial et universitaire : <http://www.ncaapublications.com/p-4305-champions-of-respect-inclusion-of-lgbtq-student-athletes-and-staff-in-ncaa-programs.aspx>
- 23 Pour plus de renseignements sur les fréquentations au sein de l'équipe, voyez la section sur les fréquentations au sein de l'équipe de la ressource Champions of Respect de la NCAA au <http://www.ncaapublications.com/productdownloads/CRLGBTQ.pdf>.
- 24 International Gay and Lesbian Association (Mai 2016). Sexual Orientation Laws.  
Voir : <https://ilga.org/fr/cartes-lois-orientation-sexuelle>.
- 25 Voir le rapport périodique et la carte mondiale des lois anti LGBTQ et pour la protection des droits de la personne de l'Association internationale des gais et lesbiennes (2016) au <https://ilga.org/maps-sexual-orientation-laws>.  
Voir également le rapport intitulé Trans Legal Mapping Report au [www.ilga.org/downloads/TLMR\\_ENG.pdf](http://www.ilga.org/downloads/TLMR_ENG.pdf).
- 26 En 2009, le Centre canadien pour l'éthique dans le sport (CCES) a publié une série de cinq documents de recherche et de discussion intitulée Pratiques prometteuses: collaborer avec les athlètes transitionnés et en transition de genre dans le sport. Le rapport sommaire peut être consulté au [www.womenandsport.ca](http://www.womenandsport.ca).
- 27 En 2012, le CCES a publié un document de discussion exhaustif intitulé Le sport en transition : Rendre le sport au Canada plus responsable afin d'inclure les genres. Voir : [https://www.sportanddev.org/sites/default/files/downloads/sport\\_en\\_transition.pdf](https://www.sportanddev.org/sites/default/files/downloads/sport_en_transition.pdf).
- 28 Centre canadien pour l'éthique dans le sport (2016). Créer des environnements inclusifs pour les participants transgenres dans le sport canadien. Voir : [cces.ca/fr/news/le-cces-lance-un-guide-portant-sur-la-creation-denvironnements-inclusifs-pour-les-participants](http://cces.ca/fr/news/le-cces-lance-un-guide-portant-sur-la-creation-denvironnements-inclusifs-pour-les-participants).
- 29 On the Team. Voir : [www.ncaa.org/sites/default/files/Transgender\\_Handbook\\_2011\\_Final.pdf](http://www.ncaa.org/sites/default/files/Transgender_Handbook_2011_Final.pdf).
- 30 Comité international olympique (novembre 2015). Réunion de consensus du CIO sur le changement de sexe et l'hyperandrogénisme. Voir : [stillmed.olympic.org/Documents/Commissions\\_PDFfiles/Medical\\_commission/2015-11\\_ioc\\_consensus\\_meeting\\_on\\_sex\\_reassignment\\_and\\_hyperandrogenism-fr.pdf](http://stillmed.olympic.org/Documents/Commissions_PDFfiles/Medical_commission/2015-11_ioc_consensus_meeting_on_sex_reassignment_and_hyperandrogenism-fr.pdf).
- 31 Adapté de : Simms, D. (2008) Play by the rules; homophobia in sport tool kit - sexuality and homophobia in sport. Australian Sport Commission. Voir : <https://www.sportforeveryone.co.nz/resource/homophobia-in-sport-toolkit>.



**FEMMES ET SPORT AU CANADA  
CANADIAN WOMEN & SPORT**

**FEMMES ET SPORT  
AU CANADA**

970, rue Queen Est  
Boîte postale 98162  
Toronto (Ontario) M4M 1J0



[www.womenandsport.ca](http://www.womenandsport.ca)



[info@womenandsport.ca](mailto:info@womenandsport.ca)



[@womenandsportCA](https://www.facebook.com/womenandsportCA)



[@womenandsportCA](https://twitter.com/womenandsportCA)